

« Je fais

toutes

choses
nouvelles »

troisième partie :

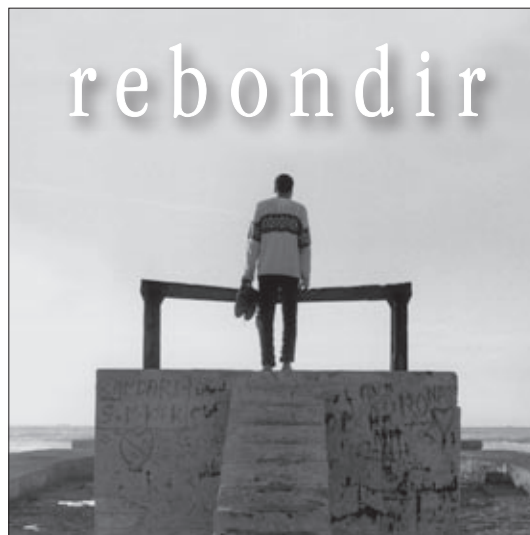
rebondir

Troisième partie : rebondir dans la crise

FAIRE CONFIANCE POUR UN NOUVEAU DÉPART

Biblique texte 1 : Marc 4, 35-41	Eveil	Au milieu du danger Jésus est avec nous. Nous pouvons lui faire confiance.	7
	Ecole Biblique		9
	Ados	Dieu est avec nous quoi qu'il arrive. Il nous invite à lui faire confiance	11
	Adultes		14
Biblique texte 2 : 1 Sam 17.32-50	Eveil	David n'a pas peur de sa faiblesse. Il a confiance en Dieu et compte sur son aide.	18
	Ecole Biblique		20
Biblique texte 3 : Luc 24.13-35	Eveil	Dieu fait chemin avec nous, il nous aide à repartir après avoir été déçus.	24
	Ecole Biblique	Dieu fait chemin avec nous, il est présent même si nous nous croyons abandonnés.	26
Historique et culturelle	Eveil	-	
	Ecole Biblique	Nous avons besoin que quelqu'un nous fasse confiance et nous encourage.	31
	Ados	Rebondir dans la crise : Vivre avec un handicap	33
	Adultes	Vivre sa foi en situation de crise : Le témoignage de la résistante Maïti Girtanner	36
Convictions	Eveil	Dieu m'entoure de son amour, même si je ne le vois pas. Il nous a donné son fils Jésus comme signe de son amour	41
	Ecole Biblique	La Bible nous invite à nous remettre avec confiance entre les mains de Dieu.	43
	Ados	Sortir de la crise parce que quelqu'un nous fait confiance	45
	Adultes	Réfléchir sur la foi comme moteur pour rebondir. Lecture commentée de la Passion par Maïti Girtanner	47
Cultuelle	Eveil	Dieu m'écoute, je peux tout lui dire dans la prière	51
	Ecole Biblique	Prier est se mettre devant Dieu, chacun et tous ensemble, pour parler avec lui.	53
	Ados	La prière, un dialogue avec Dieu qui nous change.	55
	Adultes	La prière comme lieu de ressourcement et de transformation. Approche psychanalytique	58
Animation intergénération		La prière d'intercession comme expression d'une foi solidaire	C103- C115

entrée



biblique

Entrée biblique

Introduction



Compter sur Dieu au milieu de l'épreuve : voilà qui n'est pas chose évidente, même pour ceux qui vivent au quotidien dans la proximité avec Jésus et qui croient le connaître. Ainsi, les disciples, embarqués avec Jésus pour vivre un moment privilégié avec lui loin de la foule, vivent tout au contraire une crise qui les ébranle dans leur foi : entre deux rives, sur l'eau (symbole de la mort) et au moment de la tempête, ils se sentent abandonnés par leur maître. Pourtant, il est présent, mais son sommeil signifie pour les disciples absence et abandon. Ne connaissent-ils pas encore leur maître ?

La crise qu'ils vivent se révèle dans toute sa profondeur lorsque Jésus commande les éléments et apaise la tempête : les disciples

sont alors, eux, loin d'être apaisés ! Si le danger de mort est écarté, ils restent dans la crainte devant Jésus, découvrant qu'il n'est pas celui qu'ils croyaient et qu'ils voulaient qu'il soit.

Jésus n'est pas, en fait, le simple prolongement de leurs attentes, celui qui apaise leurs angoisses, mais celui qui attend de ses disciples qu'ils aient confiance en lui d'une manière adulte, responsable :

– N'avez-vous pas encore de foi ?

Il leur reste beaucoup de chemin à faire dans l'apprentissage de la confiance en Dieu. Là où ils fuient, comme lors de l'arrestation de Jésus, et où ils sont découragés (après la mort de Jésus), il leur faut le don de sa présence pour rebondir dans la foi. ■

Jésus dans la tempête

Clés de lecture



Le soir de ce même jour

Le rapprochement, dans une même journée, des paraboles (v. 1-34) et des quatre miracles qui vont suivre (4.35 - 5.43) souligne que la force du règne de Dieu se manifeste tant dans l'enseignement que dans les actes de Jésus (cf. 1.27). L'enseignement en paraboles a dit combien le Royaume de Dieu appartient à la vie quotidienne et combien ce n'est pas une force indépendante de notre accueil : le grain a besoin d'une terre, le levain de la pâte : c'est en nous et avec nous que la force du Royaume peut se révéler

Passons sur l'autre rive

S'ouvre un espace entre les deux rives où les épreuves guettent les disciples : Une tempête se lève.

Des références à l'Ancien Testament nourrissent ce récit :

- Genèse 1.1-10 et 6 - 8.5
- Exode 14 - 15
- Esaïe 27.1
- Esaïe 51.9-10
- Jonas 1 - 2
- Psaume 44.24-27
- Psaume 74.12-17
- Psaume 89.10-11
- Psaume 106.8-12
- Psaume 107.23-37
- Psaume Job 26.5-14.

Forte bourrasque

Le lac de Tibériade connaît des tempêtes et des tourbillons subits quand il est pris entre les vents venus de la Méditerranée et ceux qui soufflent du désert syrien.

Symboliquement, la tempête est le lieu de la crise, de la suspension entre vie et mort.

Avant de vivre cette tempête, les disciples ont été témoins de guérisons, de miracles, ils ont été enseignés et invités à la confiance : « Qu'il dorme ou qu'il soit réveillé, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment. » (Mc 4.27). Mais lors de la traversée du lac, la relation des disciples à Jésus se révélera : elle est marquée par le manque de foi de la part des premiers et leur ignorance de l'identité réelle de leur maître.

Lui dormait à la poupe sur le coussin

Le sommeil de Jésus est en contraste violent avec la situation. Marc souligne ce contraste en mentionnant la présence d'un coussin sous la tête de Jésus. Ce sommeil est soit l'expression d'une insouciance coupable (c'est l'interprétation des disciples), soit l'expression de sa confiance tranquille en Dieu.

Le motif du sommeil ainsi que l'indication « le soir venu » font entrer notre récit en résonance forte avec le récit de la Passion (Mc 14 et suivants) : dans notre récit, Jésus dort mais n'abandonne pas les siens. Au Mont des Oliviers, les disciples tombent dans le sommeil et abandonnent le maître. Ici, Jésus invite à la confiance. Là, les disciples fuient. Dans la barque, le sommeil est compris par les disciples comme un abandon ; au pied de la croix, la mort est comprise par les disciples comme un échec. Dans la barque, le réveil et le miracle sur la tempête ne font pas naître la foi mais l'incompréhension et une grande crainte ; de même la résurrection ne suscitera ni joie ni foi mais crainte et fuite (Mc 16.8).

Dans ce jeu d'échos, le trait factuel du sommeil de Jésus « le soir venu » s'enrichit et

devient métaphore de sa mort. Le sommeil suivi d'un réveil dans la barque anticipe, dans le fil narratif, la mort sur la croix suivie de la résurrection (en grec, le même terme dit le réveil et la résurrection). Le lecteur est invité à lire la mort et la résurrection de Jésus à la lumière du récit du sommeil et du réveil de Jésus dans la barque. La barque et la croix sont construites par le narrateur comme des lieux de la présence / absence de Jésus où expérimenter la confiance ainsi que la capacité à traverser la tempête.

(Sophie Schlumberger, Service Biblique FPF, 2005)

Réveillé, il rabroua le vent et dit à la mer :

– Silence, tais-toi !

Le vent tomba et un grand calme se fit.

Le peuple d'Israël n'est pas un peuple de marins. La mer symbolise pour eux les forces du mal qui peuvent engloutir. Dieu, qui reste créateur, travaille toujours à séparer la terre ferme, où l'on peut marcher, des eaux menaçantes.

Un des messages-clés de ce récit est de signifier clairement qu'en Jésus, Dieu lui-même est présent. Il se révèle comme créateur de la vie, y compris au sein de lieux qui portent la mort. C'est un message d'espérance qui devrait permettre aux disciples de reconnaître qui est Jésus et les faire accéder à la confiance, alors qu'au contraire, ils sont remplis de peur.

Pourquoi êtes-vous peureux ?

N'avez-vous pas encore de foi ?

Les trois évangiles synoptiques rapportent cet épisode (Matthieu 8.23-27 et Luc 8.22-25), selon le schéma suivant :

- **Situation initiale** : décision et mise en œuvre du projet de traversée.
- **Nœud** : survenue de la tempête et, facteur aggravant, la panique à bord : Jésus dort.
- **Action transformatrice** : les disciples réveillent Jésus et celui-ci intervient.
- **Dénouement** : la tempête est apaisée.
- **Situation finale** : la traversée s'achève avec l'arrivée sur l'autre rive.

Le verset 40 du récit de Marc ne s'intègre pas bien à ce schéma, il relance ce que l'on

appelle un « nœud », introduit une nouvelle difficulté alors que le dénouement est réalisé :

La tempête est maintenant déplacée au niveau des disciples : Jésus leur reproche leur peur et désigne leur attitude comme absence de foi. Nous retrouvons ici le motif de la cécité des disciples qui traverse tout l'Évangile de Marc. Il faudra plus de temps pour calmer cette dernière « tempête » qu'il n'en faut pour calmer la mer.

Qui est-il donc, celui-ci, que même le vent et la mer lui obéissent ?

Dans notre récit, la mer devient le lieu d'une réflexion christologique : Qui est Jésus ? Une fois de plus dans l'Évangile de Marc, Jésus provoque l'étonnement parce qu'il ne se donne à connaître que de façon inattendue et paradoxale. Il est celui qui rend possible la traversée de l'épreuve, celui qui sauve de la mort.

De la même façon, le lieu où l'évangéliste Marc laisse enfin jaillir la reconnaissance de l'identité de Jésus, sans la discuter, est la croix («Vraiment, cet homme était Fils de Dieu» (15.39). ■

Le texte biblique est en C2-C3 (deux traductions)

Jésus et les disciples dans la tempête - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		« Au milieu du danger Jésus est avec nous. Nous pouvons lui faire confiance. »
Accroche		Jeu du guide et de l'aveugle pour permettre aux enfants d'expérimenter concrètement la confiance. Chaque enfant devra accomplir un parcours d'obstacles les yeux bandés. Le catéchète sera toujours présent à ses côtés et le guidera. L'enfant doit sentir sa présence et se laisser gagner par la confiance. Le parcours peut-être très court et très simple (passer sous une table, par-dessus un balai, monter et sauter d'une chaise...). Quand tout le monde est passé, demander aux enfants de dire comment ils ont vécu les difficultés (obstacles) du jeu. Qu'est-ce qui leur a permis de réussir quand même le parcours ?
Appropriation	   	Découverte du texte Premier temps A partir de la version en français fondamental, le catéchète construit une narration sur le texte de Marc. Deuxième temps Pour permettre aux enfants de reformuler le texte à leur manière, leur donner les photocopies des illustrations de « Grains de Bible » (C4-C8), leur demander de les classer puis de raconter l'histoire tous ensemble. Troisième temps Pour leur permettre de faire un lien entre la peur des disciples et leurs propres peurs, leur demander : -de raconter des situations où ils ont éprouvé de la crainte et les consolations qu'ils ont reçues. -si pour eux Jésus peut être un appui, un consolateur. Le petit plus • Des diapositives existent avec les dessins de "Grains de Bible" On peut les louer au Centre de Documentation du 1 bis Quai St Thomas, 67081 Strasbourg Cedex, tél. 03 88 25 90 15. • Voir aussi la vidéo: Jésus et ses compagnons, épisode 7, Méromédia, 1 rue Denis Poisson 75017 Paris, tél. 01 45 74 31 24 Fax : 01 44 09 84 06 ; e-mail : meromedia@meromedia.com Activité manuelle Fabrication d'un bateau en pinces-à-linge avec lequel chacun mimera le récit en choisissant son personnage (C9).
Recueillement		Prière : Parfois j'ai peur... (page suivante) Chant : Qui donc est-il cet homme-là ? (C10 - CD audio : n°45)



Prière

Tu sais Seigneur,
Parfois j'ai peur,
Au milieu des autres,
Quand les grands se disputent,
Ou tout seul
Dans ma chambre.
C'est comme une tempête
Dans mon cœur,
ça cogne et ça fait mal.
Alors, tout doucement
Je t'appelle
Et toi tu me réponds.
Tu calmes mon corps,
Tu réchauffes mon cœur.
Alors je sais que tu es là
Que tu es avec moi.

Amen

Jésus et les disciples dans la tempête - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« Au milieu du danger Jésus est avec nous. Nous pouvons lui faire confiance. »
Accroche		Jeu du guide et de l'aveugle qui permet aux enfants d'expérimenter concrètement la confiance. Les participants se placent deux par deux, l'un met un bandeau sur les yeux de l'autre qui sera l'aveugle. L'autre le guide sur un petit parcours d'obstacles que l'on mettra en place une fois l'enfant aura les yeux bandés. Le parcours sera modifié et ensuite, les enfants échangent les rôles. Quand tout le monde a fait le parcours, rassembler les enfants et demander à chacun de dire ce qui l'a aidé et ce qu'il a ressenti. Aurait-il pu atteindre le but tout seul ?
Appropriation	   	Découverte du texte Cette animation propose un déroulement fondé sur le thème de la confiance. Premier temps : Echange sur le récit biblique lu dans la version français fondamental. Demander aux enfants ce qui les a touchés dans ce texte et noter les mots-clés de leurs réponses sur un tableau sans les commenter. Deuxième temps : Mots fléchés Répartir les enfants en groupes de trois, avec au moins un enfant qui sache bien lire. Donner une grille de mots croisés (C11 - solution en C12) à chaque groupe en précisant qu'à la fin il apparaîtra un mot important du texte biblique. Troisième temps : Discussion à partir des mots-clés notés • Qu'est-ce qui fait que vous pouvez ou non faire confiance à quelqu'un ? • Quels sont pour vous les paroles, les gestes, les comportements qui expriment la confiance ? • Qu'est-ce que je ressens si les autres me font confiance ? Dans ce récit biblique : • Qui a confiance et qui manque de confiance ? • Quels sont les indices dans le texte qui vous permettent de le dire ? • Jésus fait confiance à Dieu. Qu'est-ce qui permet de le dire ? • Ne fait-il pas aussi confiance aux disciples ? • Est-ce que l'attitude des disciples change au cours du récit ? • A la fin, que ressentent-ils ? Est-ce de la confiance ? • Pourquoi n'ont-ils pas encore confiance en Jésus, alors qu'ils vivent depuis un moment avec lui ? Le connaissent-ils vraiment ? En conclusion : Et pour toi, qu'est ce qui t'apparaît important ?

Jésus et les disciples dans la tempête - Ecole biblique (suite)

Appropriation	 	Le petit plus pour ceux qui ont plus de temps : Construction d'une maquette (explications ci-dessous, schéma en C13) Matériel nécessaire : papier aluminium (épais), attaches parisiennes, feuilles de papier bleu, aimants, morceaux de tissu ou de serviettes en papier pour décorer, crayons ou marqueurs. Pour le fanion : une baguette de bois, du papier, de la colle ou du ruban adhésif. Préparation Construire par pliage une barque en papier aluminium. Sur le fond de la barque, mettre une ou deux attaches parisiennes. (Chaque enfant glisse l'attache dans le trou, « tête » de l'attache à l'intérieur du bateau, « bras » sous le bateau. Il plie les « bras » de façon à les ouvrir, ce qui fixe l'attache). Planter un fanion (à fabriquer) sur le haut du mat du bateau. L'enfant écrira lui-même sur ce fanion le mot de son choix. Le petit plus : Les plus petits parmi les enfants pourront raconter eux-mêmes le récit en faisant avancer leur bateau. Chaque enfant reçoit une feuille de papier bleu un peu rigide. Il y dessine des poissons, des vagues, pour en faire une mer. On peut prévoir de faire un rivage, par collage de papier ocre, ou de sable (plus difficile, et plus salissant). Le nom de l'enfant sera écrit au dos de la feuille. Chaque enfant reçoit un aimant. Poser la feuille bleue sur la table, y déposer le bateau, préparer l'aimant au bord de la table, tirer doucement la feuille, jusqu'à ce que le bateau soit sur l'aimant.
Recueillement	 	Prière de Mélanésie Mon Dieu, Soit le canoë qui me porte sur l'océan de la vie ; Soit le gouvernail qui m'aide à garder le cap ; Soit la rame qui m'éloigne des tentations Soit la voile qui me conduit chaque jour à bon port. Donne moi la force et le courage De pagayer avec constance Pour traverser hardiment ma vie Amen. Chant : Notre barque est en danger (C14 - CD audio : n°46-47)

Jésus et les disciples dans la tempête - Adolescents

[illegible]

Jésus et les disciples dans la tempête - Adolescents (suite)

Appropriation		Activité manuelle Fabrication d'un panneau sur le thème de la peur et/ou de la confiance, à partir de revues et de journaux. Mettre à disposition des jeunes de la peinture, des feutres de couleur et de la colle.
Recueillement		On affiche le panneau et on allume une bougie pour le temps de prière. Réflexion personnelle Le catéchète précisera que tout ce qui sera écrit restera anonyme et ne sera pas lu. Distribuer à chaque jeune un papier comportant la question : Qu'est-ce que tu redoutes le plus ? Puis un autre papier avec la question : Qu'est-ce qui te rassure ? Ils gardent leurs papiers.
		Prière dite par le catéchète (voir page suivante) suivie d'un moment musical



Prière

Il nous arrive d'être inquiets
A cause d'un souci, d'une angoisse,
D'une peur qui s'infiltré en nous,
Et qui nous ronge.

A cause de cette inquiétude,
Nous ne trouvons plus le repos,
Nous nous agitions, nous devenons
fébriles,
Et nous nous fatiguons.

A cause de cette agitation,
Nous avons de plus en plus de
difficulté

A dénicher Dieu dans les creux de
notre vie.

Nous sommes alors dans une spirale
qui va :

De l'inquiétude à l'agitation,
De l'agitation à la fatigue,
Et de la fatigue au découragement.

Seigneur, notre Dieu,
nous te remettons nos peurs, nos
craintes,
nos soucis et nos découragements,
Tu les connais, tu les comprends, tu
les as vécus, Car tu as vécu la vie
des hommes.

*Temps musical pendant lequel les jeunes
mettent leur papier avec leurs peurs dans
un panier.*

Seigneur, nous te remettons tout ce
qui nous inquiète, ce qui nous
fait peur.

Tu nous as promis d'être avec nous
tout au long de notre vie.

Donne-nous le courage nécessaire
pour chaque jour.

*Temps musical pendant lequel les jeunes
collent leurs post-its avec ce qui les rassure
sur un tableau.*

*Après s'être rassurés de l'accord des
catéchumènes, les catéchètes lisent
quelques post-its*

Notre Dieu, permets à l'amour et
à la confiance de grandir en
nous : Non pas la confiance
imprudente, inconsciente et
aveugle, mais la confiance qui est
liée à l'amour et au respect de
l'autre.

Tu nous aimes et nous fais confiance,
tu crois en nous, Seigneur.

Alors, nous pourrons aussi apprendre
à avoir confiance en toi.

Que ta Parole nous apprenne à te
connaître et change notre cœur !

Qu'elle apaise nos inquiétudes !

Qu'elle fasse grandir en nous
le calme et la confiance !

Amen

Jésus et les disciples dans la tempête - Adultes

Construction de la rencontre avec les adultes		« Dieu est avec nous quoi qu'il arrive. Il nous invite à le connaître et à lui faire confiance. »
Accroche	 	Premier temps : Lecture d'image : Le tableau « Le cri » du peintre norvégien Edvard Munch (C15) Le catéchète s'aidera des notes en CXXX. Deuxième temps : Réflexion sur la peur Lister des mots pour dire les différentes sortes de peur (crainte, angoisse, terreur, effroi, appréhension, épouvante, phobie, alarme, frayeur, panique, affolement...), les définir. De quoi avons-nous peur aujourd'hui ?
Appropriation		Travail sur le récit biblique Premier temps : Discussion sur le texte. Distribuer le texte et le faire lire, excepté le dernier verset qui évoque la réaction des disciples. Après quelques minutes de silence, les participants peuvent relever des courts passages du texte qui les ont marqués. Puis on imagine la fin du récit. Ce n'est qu'après que le dernier verset est lu. <i>Pourquoi cette fin-là ?</i> Réflexion sur le comportement de Jésus et celui des disciples : • Qu'est-ce qui est dit de l'attitude des disciples, de l'attitude de Jésus ? • Où situeriez-vous la différence entre Jésus et les disciples ? Pourquoi les disciples ne sont-ils toujours pas apaisés alors que Jésus a calmé la tempête ? Deuxième temps : Jeu d'échos, mise en parallèle vec le récit de la Passion (Marc 14, 17- 16, 20) que l'on lira chacun dans sa Bible. L'indication « Le soir venu » au début du récit de la tempête apaisée peut évoquer l'écho d'un autre soir, celui de l'arrestation de Jésus. Dans l'ensemble du récit de la Passion, quelles grandes étapes sont vécues par Jésus, par les disciples ? Comparez ces étapes avec celles que vous venez d'observer dans le récit de la tempête. Y a-t-il des rapprochements précis que vous pouvez faire ? <i>L'animateur se servira du commentaire de l'annexe C18 pour relever le jeu des renvois à la mort et à la résurrection de Jésus.</i>
Recueillement	 	Prière : Toi qui es Chemin (page suivante) Autre prière possible : Au bout de la nuit, C19 Chant : Qui donc est-il cet homme-là ? (C10, CD audio n°43)



Prière

Toi qui es Chemin

Donne-nous de croire

Qu'en toute impasse

S'offre un passage

Toi qui es Vérité

Donne-nous de croire

Que de toute errance

Nous pouvons nous réveiller

Toi qui es Vie

Donne-nous de croire

Que de toute mort

Tu viens nous relever

Montre-nous le Père,

Qui n'est pas ailleurs

Mais au cœur de notre humanité

Quand nous marchons

Quand nous veillons

Quand nous vivons.

Histoire de David*

Clés de lecture



Trois textes, de sources différentes, évoquent le choix fait par Dieu de David. En 1 Samuel 16.1-13, c'est le récit de l'onction de David par Samuel : le texte dépeint un Samuel craignant encore le pouvoir de Saül, alors que Dieu lui dit : « Vas-tu encore longtemps pleurer Saul, alors que je l'ai moi-même rejeté et qu'il n'est plus roi en Israël ? », un Samuel séduit par d'autres valeurs que Dieu lorsqu'il voit les fils de Jessé. Dans le même chapitre, un deuxième récit rapporte que c'est à cause du tourment de Saül que l'un de ses serviteurs évoque un fils de Jessé « brave, bon combattant, intelligent, bel homme, et en plus musicien » (14-23). Le troisième évoque la mise à mort, par David, de Goliath. Lus à la suite, comme ils se donnent à lire aujourd'hui au livre de Samuel, le fil conducteur est la différence de regard entre les acteurs du récit et celui de Dieu. Ces récits font aussi réfléchir sur les qualités nécessaires pour être roi.

La parole de David résonne d'emblée comme celle d'un vrai chef en Israël. Là où les soldats semblent réalistes... parce qu'ils ne voient que la super-puissance arrogante du géant, David discerne un manque de courage.

Personne ne doit perdre courage à cause de ce Philistin

Les philistins en Canaan présentent, comme d'autres envahisseurs, un obstacle à l'installation des tribus d'Israël en Canaan.

Comme les Araméens, venus du Nord, les Philistins, arrivés par la mer sur la côte méditerranéenne, cherchent à s'approprier le territoire en même temps qu'Israël. La pression particulièrement forte exercée par

les Philistins est mentionnée dans 1 Samuel 14, 52 : » La guerre fut acharnée contre les Philistins durant tous les jours de Saül. »

Les philistins étaient polythéistes et ne suivaient pas la coutume de la circoncision.

A la différence des soldats de l'armée d'Israël qui sont « écrasés de terreur » (v. 11) et qui reculent de peur face à Goliath (v. 24), parce qu'ils ne comptent que sur leurs propres forces, David s'engage dans le combat, muni de sa confiance en Dieu.

D'ailleurs, la coutume des combats singuliers n'était pas rare dans l'antiquité, pour décider d'une guerre entre peuples.

Tu n'es qu'un jeune enfant

Cette appréciation de David ne repose que sur des apparences et contraste avec la maturité de la foi de David et le choix de Dieu qui fait de David le roi d'Israël (chap.16). Nous trouvons ici le thème du chapitre 16 résumé au verset 7 b : « [Le Seigneur lui dit :] Je ne juge pas de la même manière que les hommes ; les hommes s'arrêtent aux apparences, mais moi je vois jusqu'au fond du cœur. »

Le texte oppose les qualités de guerriers (il est soldat dès sa jeunesse) à celles de berger, qui sont celles de David. En filigrane se dessine l'identité de Dieu qui est comme un berger, et non comme un guerrier.

Je ferai subir le même sort à ce Philistin païen, puisqu'il a insulté l'armée du Dieu vivant

David se révèle avant tout soucieux de Dieu, de sa présence en Israël, de son honneur, contrairement à Saül et au reste de l'armée qui sont soucieux de leur vie et des rapports de force. Là encore, David appa-

raît comme doté des qualités nécessaires pour un véritable roi en Israël. De plus, David discerne le véritable enjeu du combat : la force du philistin le situe du côté du monde animal, non pas humain (noter le parallèle fait avec les lions et les ours). C'est pour cela que la cuirasse, symbole de cette force « bestiale » ne peut aider David. C'est sa qualité de berger, son expérience face aux bêtes sauvages qui lui sont nécessaires. On retrouve ce thème dans les psaumes (cf ps 33.16-17 ; 147.10-11).

Le Seigneur qui m'a protégé des griffes du lion et de l'ours saura aussi me protéger des attaques de ce Philistin.

Dans son expérience de berger, David a déjà vécu le lien profond entre la protection de Dieu et la capacité de faire face aux bêtes qui attaquent le troupeau. La confiance en Dieu donne l'audace nécessaire. De la même façon, intervenir pour protéger le troupeau lui a fait comprendre qui est Dieu, le berger d'Israël. Ainsi il ne doute pas de l'issue de la lutte (v. 37).

Il examina David et n'eut que mépris pour lui, car David, jeune encore, avait le teint clair et une jolie figure

Goliath construit sa confiance entièrement sur sa supériorité physique et son équipement (vv. 4-7) ainsi que son expérience de guerrier (v. 33). Son regard sur David ne sait pas voir, car il s'arrête à ce qui est extérieur (cf 1 Sam 16.7). Pourtant sa question est bien en écho avec les paroles de David : « Suis-je un chien » ? David, en effet, voit en lui la force bestial et aussi sa défiance de Dieu. »

Tu viens contre moi avec une épée, un javelot et une lance ; moi je viens armé du nom du Seigneur, le Dieu des troupes d'Israël, que tu as insulté.

L'équipement de combat de David est composé de ces outils de berger pour chasser les bêtes sauvages. Le fait qu'il ne prend que les moyens qui sont à sa portée (v. 40), ainsi que son manque d'expérience et de force physique ne font qu'accentuer sa

confiance en l'œuvre de Dieu et le secours de ce dernier. L'inégalité des moyens absolument insensée ne laisse aucun doute sur le fait que la victoire est accordée par Dieu. 2 Sam. 23 : 20-21 mentionne que, comme David devant Goliath, certains hommes courageux dédaignaient tout équipement guerrier et partaient au combat avec leurs outils de paysan.

L'appellation « le Dieu des troupes d'Israël » est un nom ancien appliqué à Dieu, considéré comme chef militaire dirigeant son peuple au combat.

Alors tous les peuples sauront qu'Israël a un Dieu, et toute la communauté d'Israël saura que le Seigneur n'a pas besoin d'épée ni de javelot pour donner la victoire

L'enjeu de ce récit est donné par les paroles qui se font entendre. Le récit de la victoire de David tranche par sa rapidité, tant le texte s'attarde sur les paroles échangées. Le véritable enjeu est là : que tous les peuples (celui d'Israël compris !) sachent qu'Israël a un Dieu. C'est une des fonctions essentielles d'un véritable roi : être témoin de la puissance de Dieu qui n'est pas du côté du javelot. ■

* Le texte biblique correspondant peut être imprimé en C20 et C21 (deux traductions)

David et Goliath - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		« David n'a pas peur de sa faiblesse. Il a confiance en Dieu et compte sur son aide. »
Accroche		Discussion sur le thème être petit / être grand pour sensibiliser les enfants à la place de David dans sa fratrie Etes-vous petits ou grands ? Que disent vos parents, vos frères et sœurs ? Est-ce qu'on vous a déjà dit « tu es trop petit » ? Une autre fois, que vous êtes déjà grands et que vous pouvez donc aider ? Que de contradictions ! <i>Laisser les enfants rapporter leurs expériences...</i> Mais il arrive aussi que vos parents vous demandent de faire quelque chose. Ils le font parce qu'ils savent que vous en êtes capables. C'est-à-dire qu'ils vous font confiance. Pour Dieu, personne n'est trop petit, ni trop faible. Il est le premier à nous faire confiance ! Et nous pouvons compter sur son aide si nous mettons notre confiance en lui. Il suffit d'écouter cette histoire pour comprendre...
Appropriation	   	Premier temps : Raconter l'histoire de l'appel de David à l'aide de bouts de bois ou de cubes de tailles différents. Cette manière sobre de représenter les personnages de l'histoire laisse de la place à l'imagination et fixe le récit dans la mémoire de l'enfant (C22). Transition : Dieu a choisi le plus petit comme roi et il va lui donner les forces nécessaires à sa tâche. David n'a pas peur de sa faiblesse parce qu'il sait que Dieu s'occupe de son peuple comme un berger de ses moutons. Il en a d'ailleurs fait lui-même l'expérience : Il sait que Dieu l'a déjà aidé lorsqu'il a eu peur, lorsque ses moutons étaient attaqués. Mais il a pu faire face et sauver les moutons. Deuxième temps : Visionner le combat entre David et Goliath (7 min) sur la vidéo « La Bible dessinée et racontée par Annie Vallotton : Histoires de l'Ancien Testament, David et Goliath » (TVP Rochettes 3 2016 Cortaillod/Suisse, Tél. (0041) 38 42 22 55). Le petit plus Chaque enfant reçoit en cadeau l'album de Ph. Abauzit. Activité manuelle Collage et coloriage avec David et Goliath (C23-C24) Les enfants découpent les carrés avec les habits et accessoires et les collent dans les bonnes cases à côté de Goliath ou de David. Ensuite, ils peuvent les colorier.
Recueillement		Prière : Je suis petit, Seigneur (page suivante) Chant : David et Goliath (C25 et CD audio n° 50-51)



Prière

Je suis petit, Seigneur,
Comme David.
Lui était le plus petit de la famille.
Et c'est justement lui, le plus petit,
Que Dieu a appelé.
Dieu a vu que David était petit
Et il lui a confié des choses importantes.
Il l'a fait grandir.
Il était toujours à côté de David.
Pour lui donner force et confiance.
Oui, David savait que Dieu l'aimait
Et il avait confiance en lui.

Je sais, Seigneur, que tu es bon pour moi
Comme Dieu était bon pour David.
Tu m'aimes, et je suis ton enfant.
Je ne suis pas trop petit pour toi.
Trop petit, ça n'existe pas pour toi.
Tu me fais confiance
Et tu me fais grandir.
Tu as confiance en moi, Seigneur.
Merci d'être toujours là
Auprès de moi.

Amen

David et Goliath - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« David n'a pas peur de sa faiblesse. Il a confiance en Dieu et compte sur son aide. »
Accroche		Cette animation permet aux enfants de s'exprimer sur leur expérience de petits ou de grands, à partir de leur position dans leur famille, pour mieux entrer dans le personnage de David et apprécier sa confiance en Dieu. Les enfants s'assoient autour d'une table. Chacun reçoit une feuille de papier sur laquelle il se représente (schématiquement) avec ses parents et sa fratrie. Ensuite, chacun commente son dessin en disant quelle est sa place dans la fratrie. Echange sur les préférences des uns et des autres (être plutôt un grand frère qu'un petit dernier, ou au contraire...; les avantages et les inconvénients d'être « grand » ou « petit »). Proposition de transition : Je vais vous raconter l'histoire d'un petit dernier qui a été choisi par Dieu pour devenir roi d'Israël. Sa place de petit n'est pas valorisante. Ses grands frères se sont même moqués de lui, et pourtant, ce petit n'a pas peur de sa faiblesse.
Appropriation		Premier temps : David raconte comment il a été choisi (dit par le catéchète) : Nous habitons à Bethléem. Mon père était berger ; il s'appelait Jessé. Il était le fils d'Obed. Fils de Boaz. C'était une famille sans importance. Dans une petite ville peu connue. Située dans le sud. Donc, je suis dans les champs, en train de m'occuper des brebis, quand mon père se met à crier : Eh ! David, viens vite ! Et voilà comment a débuté toute l'histoire ! Certes, j'aurais pu faire la sourde oreille, rester dans mes collines. « Qu'est-ce qu'il y a ? On me cherche ? » Je voyais mon père qui s'adressait à un vieil homme : « Eh bien, Samuel. Tu as vu tous mes fils, excepté celui-là. C'est le plus jeune. Es-tu sûr qu'il peut avoir de l'intérêt pour toi ? » Et j'entends l'homme nommé Samuel dire : « C'est lui. Sans aucun doute. C'est bien celui que je cherchais. » Et, s'adressant à moi : « Alors, tu t'appelles David. C'est bien ça ? Je suis Samuel, et j'ai voyagé longtemps pour te voir enfin de mes propres yeux. Agenouille-toi devant moi, David. Et il me fit me mettre à genoux, me mettant les mains sur la tête : « Dieu t'a choisi, David, Fils de Jessé. A partir de maintenant, son Esprit va venir sur toi avec toute sa puissance. Tu travailleras pour lui et il sera avec toi. »

David et Goliath - Ecole biblique (suite)

Appropriation	  	David peut avoir confiance parce que Dieu lui a promis d'être avec lui. Voilà comment cette relation mutuelle de confiance se manifeste. Deuxième temps : Reconstitution du récit biblique du combat entre David et Goliath à l'aide d'une bande dessinée Les enfants reçoivent chacun le récit du combat entre David et Goliath sous forme de bandes dessinées (C26-C29), découpées image par image. Les enfants se mettent en petits groupes pour s'entraider à mettre en ordre les dessins. Ils doivent également proposer une bulle supplémentaire pour David qui explique à Saül pourquoi il ose combattre le géant, et des paroles pour les deux bulles vides sur l'image de la rencontre de David avec Goliath. (C30) Troisième temps : Echange sur le texte biblique Vous pouvez vous aider d'un rétroprojecteur. Tout le monde se retrouve pour faire partager aux autres les textes pour les bulles. Quelle est la motivation de David et son rapport à Dieu ? David n'a pas peur de sa faiblesse, parce que Dieu est avec son peuple comme un berger et aussi avec lui. Le récit illustre que Dieu a choisi un petit, faible, pour montrer sa fidélité avec son peuple. Lire le récit dans la Bible à haute voix en mettant l'accent sur les passages où David témoigne de sa confiance en Dieu et qui correspondent aux trois bulles vides de la BD. Distribuer le texte des versets aux enfants (annexe 2). Les enfants comparent leurs propositions de paroles pour les bulles avec les versets bibliques. Activité créative : Faire chanter les strophes 1 et 2 du chant « David et Goliath » (C25) et inventer les strophes 3 et 4.
Recueillement	 	Prière Je ne compte pas sur mon arc. Mon épée ne me donnera pas la victoire. C'est toi, Seigneur, qui nous a fait vaincre nos ennemis. Tous les jours nous chantons : Merci Seigneur. (Psaume 44, 7-8) Chant « Je serai avec toi » (C31 - CD audio n°48-49)

Les disciples d'Emmaüs*

Clés de lecture

Ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem.

Le texte commence en faisant référence explicitement au récit qui précède, à savoir la venue des femmes, puis de Pierre au tombeau. La scène décrite traduit l'échec de la parole des anges, transmise par les femmes : le groupe des disciples éclate, comme l'évoque le « deux d'entre eux ». Ils sont complètement anonymes en ce début de texte. Ils vont, seuls, vers un village inconnu de l'évangile de Luc. Le texte fait surtout entendre sa distance de Jérusalem. Il partent à distance de la ville où Jésus aurait dû se manifester.

Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître.

Le verbe traduit par «{parler}» est à la racine de notre mot « homilétique » (qui concerne la prédication). Ils essaient donc de comprendre, de s'éclairer. La façon dont le texte nomme Jésus en ajoutant « lui-même » fait comprendre qu'il ne s'agit pas d'un acteur comme les autres dans le texte. C'est celui dont les femmes cherchaient le corps mort, dont les anges ont parlé comme vivant, éveillé – parole qu'elles ont relayées. De plus, il est présenté par celui qui écrit. Le lecteur bénéficie de ce savoir, les deux disciples non. Apparaît aussi d'emblée une précision qui sera reprise avec insistance dans la suite : « avec eux ». C'est ce qui qualifie Jésus. De façon abrupte, le texte nous fait regarder avec les disciples et désigne un aveuglement, quelque chose qui empêche ce « avec eux ».

C'était un prophète puissant ; il l'a montré par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs de nos prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés.

Celui qui parle, seul, est nommé, laissant le lecteur libre de se mettre à la place de l'autre disciple et de continuer, lui aussi, son propre chemin. Ces hommes sont dans la contradiction entre ce qui semble avoir été confirmé par Dieu et par tout le peuple, ce qu'ils qualifient de « prophète puissant », et le verdict ultime posé par l'accusation des prêtres et des dirigeants. De plus, le temps de l'espérance est passé : c'est aujourd'hui le troisième jour.

Si l'on suit la piste donnée par le « avec eux », il y a un contraste entre la reconnaissance du lien entre eux et les prêtres et les dirigeants (nos prêtres, nos dirigeants) et l'absence de reconnaissance de toute relation personnelle avec Jésus. Comme il y a contraste entre l'espoir de libération d'Israël et l'absence de toute attente pour eux-mêmes. (Un corps vivant qui parle)

Alors Jésus leur dit : Hommes sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ?

Les disciples s'étaient étonnés de l'absence de connaissance de l'inconnu. Jésus

s'étonne de leur manque de discernement et de leur lenteur à croire. Il fait un lien immédiat entre les prophètes et celui qu'ils ont nommés « prophète puissant ». Il introduit un autre mot pour parler de lui, celui de « Messie », celui donc choisi par Dieu et oint par lui pour une mission précise. Mais on peut se poser la question du sens de l'expression « entrer dans sa gloire ». Car enfin, les disciples ne voient rien de cette gloire. Dit rapidement, la gloire, c'est ce qui fait le poids de vérité d'une personne (le mot hébreu vient de la même racine que celle du mot « poids »). Or dans le texte, le seul contenu que peut prendre cette gloire, ce poids est dans l'action de marcher avec eux.

Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes.

Le verbe traduit par « expliquer » a donné le mot herméneutique. Il s'agit d'interpréter, d'entendre, grâce aux Écritures mais au-delà d'elles, ce qui les concerne. Un préfixe vient souligner ce va-et-vient entre les témoins à l'intérieur des Écritures, Moïse, les prophètes, mais aussi ce va-et-vient entre les Écritures et ce qui concerne Jésus lui-même. Il ne s'agit pas d'un retour, même éclairé, sur le passé. Il s'agit d'une relation vivante et éclairante pour les événements d'aujourd'hui.

Reste avec nous ; le jour baisse déjà et la nuit approche. Il entra donc pour rester avec eux. Il se mit à table avec eux.

Quelque chose est entendu par les deux disciples : c'est une présence avec eux. Ils commencent à sortir de leur solitude et de leur séparation. Mais le texte fait entendre encore que, pour eux, il est trop tard : le jour baisse, la nuit approche.

Il prit le pain et remercia Dieu ; puis il rompit le pain et le leur donna. Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.

Le texte reprend les mots du récit de la multiplication des pains, déjà évoqué délicatement par la mention du déclin du jour (Lc 9.16). Il y a fulgurance. Au moment où ils le reconnaissent, sa mort prend le sens du don, mais aussi leur place est dite : c'est à eux de porter cette présence mystérieuse, cet « avec ». Ils sont guéris. Littéralement, leurs yeux furent ouverts (sans doute le passif indique-t-il l'action même de Dieu). Mais c'est à ce moment précis que Jésus n'est plus visible pour eux. Pour autant, il reste avec eux : c'est bien là l'expérience de la résurrection.

Ils se dirent l'un à l'autre : N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem.

Leur parole en est changée. C'est une parole qui circule de l'un à l'autre. Elle dit ce feu intérieur allumé par les paroles de Jésus. On peut y voir, dans la tradition des Écritures, que la présence même de Dieu les habite (on se souvient de la présence du feu au buisson ardent, au moment du don de la loi...). Ils retournent à Jérusalem, ville qui les a déçus. Mais ce sont eux qui vont donner sens à l'attente que porte cette ville. Il n'est plus trop tard pour eux et le « aussitôt », cher à l'évangile de Luc dit l'irruption du Règne de Dieu.

Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons, qui disaient : Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

L'éclatement du groupe des disciples a pris fin. La rencontre du Ressuscité se multiplie et se partage, différente pour chacun, en attendant que la parole et le pain soient partagés par eux au-delà d'eux. ■

Nicole Fabre

Les disciples d'Emmaüs - Eveil biblique

Construction
de la rencontre
avec les petits



« Dieu fait chemin avec nous, il nous aide
à repartir après avoir été déçus »

Accroche

Jeu avec une marionnette (du choix du catéchète) pour permettre aux enfants de se représenter la tristesse des disciples d'Emmaüs.

Max la marionnette : Bonjour, les enfants !

Avez-vous aussi un ami, ou une amie ?

Comment s'appelle-t-il / elle ?

Mon ami s'appelle Florian. On joue tout le temps ensemble : on fait du vélo, ... Et vous, que faites-vous avec vos ami(e)s ?

(Les enfants racontent)

Oui, c'est vraiment génial d'avoir un ami ! On peut faire tant de choses ensemble ! Salut, je vais aller voir Florian maintenant. A tout à l'heure.

(Max disparaît)

Max revient. Il pleure. Il cache sa tête dans les bras du catéchète.

Les enfants peuvent réagir librement.

Le catéchète : Calme-toi, Max, raconte-nous ce qui t'arrive !

Max : (en pleurant) Les enfants, figurez-vous, je ne peux pas le croire : Florian a déménagé ! Il habite maintenant loin d'ici, à ...

parce que son père a trouvé du travail là-bas. Il n'est plus là ! Je ne pourrai plus jamais jouer avec lui ! Je suis tout seul maintenant ; je n'ai plus d'ami !

Max continue de pleurer.

Le catéchète (s'adressant aux enfants) : Comment pouvons-nous aider Max, comment le consoler ?

(Laisser les enfants faire des propositions ; on peut suggérer à Max de faire un dessin pour Florian, une carte avec les empreintes des mains de Max, que Max lui envoie une photo; que Max demande à ses parents d'inviter Florian pour les vacances, etc.).

Max : Max se calme un peu et écoute les propositions des enfants.

Mmm, pourquoi pas ? Un dessin ? Oui, j'en ai bien envie. Maintenant je vais à la maison, lui faire un dessin que je lui enverrai. Merci ! Salut, les enfants !

Couper par un chant. Tu es la joie de nos journées, C35, audio 54-55

Transition : Dans la Bible, les disciples de Jésus étaient comme Max tristes et déçus d'avoir perdu leur maître qui comptait beaucoup pour eux... ; ils se sentaient totalement seuls et abandonnés...

Appropriation



Le récit biblique

Premier temps : Raconter l'histoire de deux amis de Jésus (C34).

Laisser les enfants reformuler le récit avec leurs propres paroles en s'aidant des questions ci-après :

Les disciples d'Emmaüs - Eveil biblique (suite)

Appropriation (suite)		Quel était le chagrin de ces amis ? Finalement, les deux amis étaient-ils seuls ? Qu'est-ce qu'ils ont découvert et à quel moment ? Comment se sentent-ils à la fin du récit et que font-ils ? Deuxième temps : Reprise de l'histoire avec Max pour faire vivre aux enfants que des liens d'amour et d'amitié peuvent persister malgré la séparation physique de quelqu'un. Le catéchète : Mais, regardez, Max revient... Max : Regardez, Florian m'a envoyé une lettre ! Il m'a invité chez lui pour les vacances ! C'est chouette ! Et si nous faisons tous un dessin pour ceux que nous aimons et qui sont loin, pour leur montrer que nous ne les oublions pas ! Pour Florian, je dessine un cadeau et des fleurs. Comme ça il verra que je pense toujours à lui ! Je suis beaucoup moins triste maintenant, même si je suis toujours triste. Merci de m'avoir aidé. Vous êtes aussi mes copains maintenant! Activité manuelle : Les enfants font un dessin qui exprime leur affection pour une personne de leur choix.
Recueillement		Prière gestuée Jésus, tu es avec nous tous les jours, Sur toutes les routes (<i>sinuosités avec les mains</i>) Dans la vie (<i>grand cercle avec les bras</i>) Quand nous sommes tristes, tu es là (<i>les mains dessinent des larmes sur le visage et on désigne l'endroit à côté de soi</i>) Quand nous nous sentons seuls, tu es là (<i>on s'enveloppe avec ses propres bras, et on désigne l'endroit à côté de soi</i>) Tu nous redonnes de la joie, (<i>on dessine un sourire sur son visage avec ses mains</i>) Petit à petit, Et aussi des copains et des amis. (<i>on désigne les autres membres du groupe</i>) Tu fais briller le soleil pour nous ! <i>(visage illuminé, on dessine un grand cercle vers le ciel avec les bras)</i> Nous te chantons pour te dire MERCI ! <i>(scandé MER-CI !)</i> Chant : Sur la route l'Emmaüs (C36 - CD audio n°52-53)

Les disciples d'Emmaüs - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« Dieu fait chemin avec nous, il est présent même si nous nous croyons abandonnés. »
Accroche		Montrer l'image d'un enfant triste (C37) pour permettre aux enfants d'entrer dans l'ambiance du récit biblique • Qu'est-ce qui montre que cet enfant est triste ? • Faire mimer l'attitude physique, les mouvements et l'expression du visage d'une personne triste. • Apporter quelques instruments de percussion (ou autres) et demander aux enfants de jouer un rythme ou de chanter une chanson qui exprime de la tristesse. • Echange sur l'expérience personnelle des enfants et/ou des catéchètes : Qu'est-ce qui peut nous aider quand nous sommes tristes ? Transition : Des personnes tristes, on en trouve aussi sur le chemin d'Emmaüs... <i>Pour introduire le conte, on peut mettre une musique qui souligne l'ambiance triste</i>
Appropriation	  	Premier temps : Découverte du texte biblique • Le catéchète raconte le récit comme un conte (C38-C39) • Echange spontané sur le conte. • Repérer ensemble et noter sur un grand papier les personnages, les lieux, les objets mentionnés dans le texte. Deuxième temps : Réalisation d'une bande dessinée Constituer des groupes de 2 ou 3 enfants et les faire choisir quel groupe dessine quel élément/étape de l'histoire afin de constituer ensemble une seule bande dessinée. On peut aussi faire faire une bande dessinée par chaque groupe d'enfants. Cela permet ensuite de confronter les différentes interprétations du récit et d'échanger sur l'accent donné. Troisième temps : Lire ensemble le texte dans la Bible • Qu'est-ce qui a le plus marqué les enfants ? • Comment Jésus accompagne-t-il ses disciples ? • Comparer les bandes dessinées réalisées par les enfants avec le texte biblique : Qu'est-ce qui manque dans les bandes dessinées ou qu'est-ce qui y a été le plus souligné ? Autre possibilité d'animation : Créer un chemin d'Emmaüs et jouer le récit (C40) Premier temps : Lecture du texte de Luc par les catéchètes

Les disciples d'Emmaüs - Ecole biblique (suite)

Appropriation (suite)		Deuxième temps : Pointer ensemble les différents décors et personnages ainsi que leurs dialogues et montrer aux enfants des images de la Palestine, par exemple dans un atlas biblique. Former différents groupes pour la fabrication des décors (paysage, maisons, personnages...) Troisième temps : Les enfants se retrouvent pour la mise en récit. Au fur et à mesure qu'ils placent les décors, il racontent et font parler les personnages. <i>Les catéchètes enregistrent le scénario.</i> Quatrième temps : Reprise de l'enregistrement. Ensuite, lecture du récit biblique. Comparer les deux « versions » du récit avec les enfants. Qu'est-ce qui leur paraît le plus important dans ce récit biblique ?
Recueillement		Chant : Sur la route l'Emmaüs (C36 - CD audio n°52-53) Prière : En chemin (page suivante)



Prière

(à dire très lentement)

En chemin

Je suis en chemin

Est-ce le bon chemin ?

La vie est un chemin.

J'ai parfois peur d'être seul sur mon chemin.

Qui m'accompagnera ?

Qu'est-ce qui m'attend sur ce chemin ?

Où me mènera mon chemin ?

Dieu,

Tu m'as donné Jésus Christ

comme compagnon de route.

Il n'est pas resté dans la mort.

Il marche à côté de moi,

Même si je ne le vois pas,

Même si je doute qu'il soit là,

Même si je me sens parfois seul et triste.

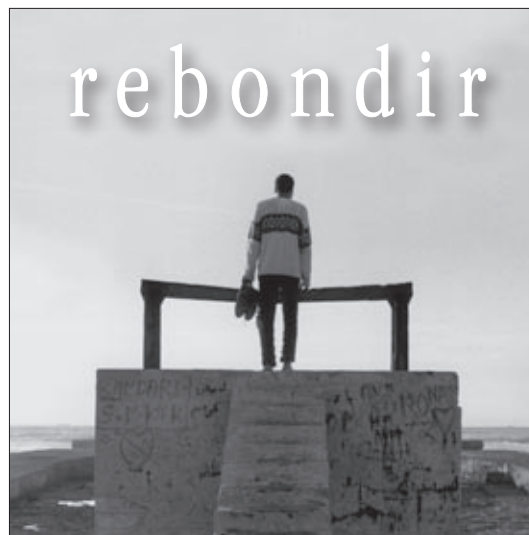
Dieu, merci, parce que Jésus marche à mes côtés.

Apprends-moi la confiance en lui

Et fais-moi sentir qu'il est près de moi.

Amen

entrée historique



et culturelle

Entrée historique et culturelle

Introduction

La vie ne nous épargne pas les épreuves! Pour certains elles ont été si nombreuses que l'on peut se demander où ils ont trouvé la force de se remettre debout et de continuer à vivre. Quels sont leurs ressorts ? Grâce à quoi ont-ils rebondis de leurs épreuves ?

Des psychologues et psychiatres se sont intéressés à la question d'où vient cette capacité de certains de reprendre une vie humaine malgré la blessure.

En France, l'éthologue et neuropsychiatre Boris Cyrulnik est un pionnier du concept de « résilience » qui définit la capacité à se développer quand même, dans des environnements qui auraient dû être délabrants.

Il donne l'exemple de la chanteuse Barbara qui affirme d'être née à l'âge de vingt-cinq ans, avec sa première chanson. Avant, elle se débattait : « J'ai dû me taire pour survivre. Parce que je suis déjà morte, il y a longtemps -J'ai perdu la vie autrefois -Mais je m'en suis sortie, puisque je chante. » (B. Cyrulnik, *Les vilains petits canards*, p 11-12)

La musique a été, pour la chanteuse Barbara un moyen de s'en sortir. Qu'en est-il de la foi en Dieu ? Est-ce que la foi est un « facteur

de résilience » ? Constitue-t-elle un ressort permettant à l'être humain de se remettre debout ? Est-ce que le croyant « s'en sort » mieux ?

Pour Maiti Girtanner, résistante mutilée dans les camps de concentration, la réponse est affirmative. Son témoignage permet de mesurer la force de résilience que constitue sa foi en Dieu.

Des témoins disent de Dietrich Bonhoeffer, dans sa cellule de prison, qu'il était « joyeux et serein ». Nous savons que, malgré des tourments intérieurs, il se savait aimé et accompagné par Dieu. Il puisait son espérance dans la résurrection du Christ. Au moment où il fut cherché par ses bourreaux pour être exécuté, il témoignait à ses co-prisonniers de la force qui l'habitait : « C'est la fin...pour moi, le commencement de la vie. » (in : *Widerstand und Ergebung*, p 262)

Dans les animations proposées dans cette entrée, la question est toujours la même : Qu'est-ce qui nous permet de poursuivre dans l'amitié après une déception, d'assumer des échecs sans perdre l'estime de nous-mêmes, de vivre avec un handicap. Autant de situations qui impliquent un « déplacement » des attentes et donc une force, un appui intérieur et extérieur, qui permet de rebondir. ■

Vivre avec des blessures - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« Nous avons besoin que quelqu'un nous fasse confiance et nous encourage »
Accroche		Jeu d'équipe pour prendre conscience de l'importance de l'encouragement Premier temps Faire une course de relais en deux groupes. Chaque groupe aligne ses équipiers les uns derrières les autres en écartant les jambes. Le premier fait passer un ballon vers l'arrière et le dernier de l'équipe le prend et court devant en roulant à son tour le ballon vers l'arrière, ainsi de suite. Le groupe dont tous les membres ont fait passer le ballon est gagnant. Alternative (si l'on manque d'espace) : Jeu de compétition en deux groupes avec les pièces en bois d'un jeu de construction type "Kapla". Un enfant de chaque groupe construit une tour. Chaque groupe encourage son équipier. Celui qui a la tour la plus haute, a gagné. Ensuite, refaire le même jeu, mais en silence. Deuxième temps : Echange sur le jeu en équipe Comparer les deux temps de jeu. Qu'est-ce qui manquait dans le deuxième temps de jeu en silence ? Quel est le rôle de l'équipe ?
Appropriation		Premier temps : Réfléchir sur une situation d'apprentissage (Cette scène peut être jouée par les catéchètes) -« Mais c'est pas possible, je n'ai jamais vu quelqu'un qui tient son guidon comme ça, mais non, quelle idée de mettre le pied gauche si haut au démarrage, tu ne comprends pas ce que je te dis ou quoi, et tu n'es même pas capable de regarder droit devant toi, mais enfin qu'est-ce que tu as dans la tête, mon pauvre garçon, aucun sens de l'équilibre, ah, vraiment, tu n'es pas près d'y arriver... » Discussion : Que se passe-t-il ? Que provoquent le ton et les mots chez le garçon ? Qu'éprouve-t-il ? Que faudrait-il faire ou dire pour que le garçon puisse reprendre courage ? Demander aux enfants d'imaginer comment cette scène pourrait se dérouler pour que le garçon reprenne confiance en lui : Les faire jouer une manière encourageante, par exemple comme ceci (donner cet exemple seulement à la fin) : « Oui, oui, tu as fait au moins deux mètres sans mettre le pied par terre, bravo, allez, encore un effort, regarde bien devant toi, très loin, c'est ça, tu es doué, c'est déjà bien pour aujourd'hui, on va rentrer boire un bon chocolat chaud, on revient demain matin et je suis sûr que tu iras jusqu'au bout de l'allée sans t'arrêter... »

Vivre avec des blessures - Ecole biblique (suite)

Appropriation		Questions pour un débat : Qu'est-ce que cet exemple vous montre ? De quoi avez-vous besoin quand vous êtes découragé ? Deuxième temps : Lien biblique par un jeu en équipes. Créer des équipes de 2-3 enfants et leur faire recomposer le verset et Es. 54, 10 : « Les montagnes peuvent bouger, les collines peuvent changer de place, mais l'amour que j'ai pour toi ne changera jamais, l'alliance que j'ai établie avec toi pour te rendre heureuse ne bougera jamais. C'est moi le Seigneur qui te dis cela, dans ma tendresse (C40) et Jér. 29, 11, prédécoupé : « Oui, moi, le Seigneur, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance. » (C41). <i>Les enfants s'aideront en cherchant les versets dans leur Bible. Le catéchète expliquera que les deux versets évoquent l'exil du peuple d'Israël et la promesse d'un retour exprimée par les prophètes Jérémie et Esaïe.</i> Tous lisent ensemble les textes recomposés et chacun reçoit Esaïe 54, 10 pour coller le verset en dessous du dessin d'Annie Vallotton
		Prière Dans le livre du prophète Jérémie, nous trouvons des paroles d'encouragement de la part du Seigneur : « Oui, moi, le Seigneur, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance. » (Jérémie 29, 11) Seigneur, notre Dieu, Les échecs dans notre vie n'auront pas le dernier mot : Tu en fais pour nous des lieux d'apprentissage Pour grandir En courage et en espérance, Car tu sais ce qui est en nous, Nous sommes précieux à tes yeux Et tu nous fais confiance. Chaque fois que je suis découragé Tu es à mes côtés Tu connais ce goût amer que je ressens Et tu m'appelles par mon nom Plein de tendresse Pour que je lève la tête Et que je me redresse Oui, Seigneur, tu crois en moi Grâce à ta confiance en moi Ton amour pour moi J'ai un avenir Et une espérance. Amen Chant : Quand les montagnes (C44- 45 et CD audio n°56-57)

Vivre avec des blessures - Adolescents

Remarque préalable : L'animation ci-dessous sur la personne handicapée peut être entièrement remplacée par l'animation pour adultes sur le témoignage de la résistante Maïti Girtanner. Dans ce cas, laisser de côté la partie théorique sur la résilience à partir de Boris Cyrulnik.

Construction de la rencontre avec les ados		« Rebondir dans la crise : Vivre avec un handicap »
Accroche		A partir de l'exemple de personnes handicapées physiques, s'interroger sur des attitudes possibles face à des obstacles dans la vie et le rôle de la foi en situation de crise. Premier temps : Présenter les jeux paralympiques Qui est-ce qui a déjà entendu parler des jeux paralympiques ? Qu'est-ce que c'est ? Présenter ces jeux à partir du document C46 (ou mieux : par un extrait de film !) Laisser les jeunes réagir : Que pensez-vous de ces jeux ? Deuxième temps : Reprise (après un extrait de film ou « le petit plus ») ou transition : • Vous êtes-vous déjà cassé un membre (bras, jambe) ? Quelles étaient alors vos difficultés dans la vie quotidienne ? • Est-ce que vous connaissez une personne handicapée (de votre âge ou plus âgée) ? • Quelles sont ses difficultés ? • Si vous aviez un handicap permanent, pensez-vous que votre vie changerait beaucoup de ce qu'elle est maintenant ? • Quel handicap redoutez-vous le plus ?
Appropriation		Premier temps : Echange sur deux témoignages <i>Selon le nombre de catéchumènes, cet échange peut avoir lieu en plénière ou en groupes. Dans le deuxième cas, chaque groupe prend un des deux exemples et note les éléments essentiels du débat qu'il a eu à partir des questions.</i> 1. Marie-Andrée Boivin (C47) • Quelles sont les difficultés, les limites évoquées ? • Quelles sont les conséquences de son handicap pour ses relations sociales ? • Relevez la question-clé qui est au centre de son interrogation. En quoi son handicap peut-il nous interpeller ? • Avons-nous aussi des handicaps, invisibles ? Qu'est-ce qui peut être un handicap invisible ? (la timidité ? la peur ? la honte ? le manque d'affection reçue ?)

Vivre avec des blessures - Adolescents (suite)

Appropriation
(suite)**2. Florence Gravellier (C48)**

- Quel rôle le tennis joue-t-il dans la vie de Florence ?
- Qu'est-ce qui l'a encouragé ?
- Quelles sont les choses qui comptent pour elle ?
- Comment vit-elle son handicap ?
- Comment trouvez-vous ce témoignage ?

En plénière : Chaque groupe raconte brièvement la situation de la personne handicapée et restitue aux autres l'essentiel du débat qu'il a eu à partir des questions.

Deuxième temps : Débat sur le rôle de la foi

La foi peut-elle être un appui pour refaire surface dans la crise ? Est-ce que vous en connaissez des exemples ? Qu'en est-il de vous-mêmes ?

Lien biblique : Philippiens 4, 12-13 (version français fondamental) :

« Je sais vivre dans la pauvreté, je sais vivre dans la richesse. Toujours et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à vivre avec beaucoup et avec peu. Je suis capable de tout cela grâce au Christ qui me rend fort. »

Pour l'apôtre Paul, c'est l'espérance enracinée en Dieu qui permet de rebondir dans la crise. Il est en prison à cause de sa foi et son travail de missionnaire lorsqu'il écrit à la communauté des Philippiens.

Aux yeux de certains, être en prison est un signe de faiblesse, un signe d'échec. Mais dans la crise, là où ses limites sont particulièrement évidentes, Paul perçoit davantage la présence de Dieu et la force qu'il donne. L'apôtre décrit en trois termes le profit que la foi tire de son affrontement avec les réalités qui la contredisent, à savoir patience, résistance à l'épreuve et espérance. C'est pourquoi l'apôtre affirme en 2 Cor 12, 9-10 que ses propres limites, sa faiblesse, font apparaître la force et le secours de Dieu.

Cela résonne vraiment de façon étrange sur fond de ce que nous pouvons vivre dans notre société d'aujourd'hui où l'on cherche par tous les moyens à bannir la souffrance.

Mais il faut bien comprendre que Paul ne prêche pas ici un Evangile de la souffrance ! Si l'apôtre se réjouit de ses faiblesses, c'est qu'elles l'obligent à découvrir ce qui est essentiel à la vie, la sienne comme celle des autres : la patience, la résistance à l'épreuve, l'espérance (Rom. 5, 3b-4). Ces valeurs l'ouvrent sur Dieu qui est patient et qui espère en nous.

Si Paul va jusqu'à dire (en Rom. 5, 3a) « Nous sommes fiers parce que nous souffrons », il faut voir cette fierté sur le fond de son expérience personnelle.

Vivre avec des blessures - Adolescents (suite)

Appropriation



En fait, Paul a d'abord parlé négativement de la fierté lorsqu'elle s'appuie sur nous-même, ce que nous faisons ou pensons (*évoquer la vie antérieure de Paul et son expérience sur le chemin de Damas*). Paul reprend ici le même mot, « fierté », « orgueil » pour dire ce qui lui semble un vrai appui pour mettre en valeur ce qui permet à chacun de grandir : à savoir la relation de confiance en Dieu. Il exprime cette confiance dans le verset 2 du chapitre 5 :

« Nous sommes fiers parce que nous espérons recevoir la gloire de Dieu. »

Voilà la vraie raison de sa fierté.

(Le mot hébreu qui exprime la gloire, exprime aussi, dans le langage courant, le poids de quelque chose, « kavod ». la gloire a donc avoir avec le poids de quelqu'un. C'est quelque chose de solide, sur quoi on peut construire.)

- Quelles sont vos réactions spontanées ?
- Etes-vous d'accord avec l'apôtre ?
- Pourquoi « se vante-t-il de ses faiblesses » ?
- Est-ce que la souffrance peut-nous apprendre quelque chose ?



Poème : J'ai fait un rêve

Ademar de Barros

J'ai fait un rêve
 Je cheminais sur la plage,
 Côte à côte avec le Seigneur.
 Nos pas se dessinaient sur le sable,
 Laissant une double empreinte,
 La mienne et celle du Seigneur.
 Je me suis arrêté pour regarder en arrière
 Et en certains points, au lieu de deux empreintes,
 Il n'y en avait qu'une.
 Les points à empreinte unique correspondaient
 Aux jours les plus sombres de mon existence :
 Jours d'angoisse, jours d'égoïsme ou
 De mauvaise humeur, jours d'épreuve et de doute.
 Alors, me tournant vers le Seigneur, je lui dis :
 N'avais-tu pas promis d'être avec nous chaque jour ?
 Pourquoi m'as-tu laissé seul aux pires moments de ma vie ?
 Et le Seigneur m'a répondu :
 Mon enfant, les jours où tu ne vois qu'une trace
 Sont les jours où je t'ai porté.



Musique à écouter : Frère des autres, d'Albert Tosan

(paroles en C49)

ou chant : Ta paix, ô Christ (C50 - CD audio n° 58-59)

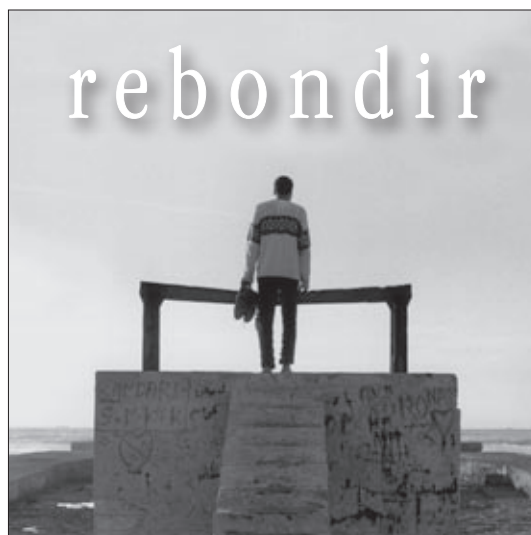
Vivre avec des blessures - Adultes

Construction de la rencontre avec les enfants		« Vivre sa foi en situation de crise : le témoignage de la résistante Maïti Girtanner »
Accroche		L'exemple de Florence Aubenas, journaliste à Libération, grand reporter, retenue en otage pendant 5 mois en Irak. « Un grand sourire. Des clins d'œil. Florence Aubenas est revenue et ces images d'une jeune femme étonnante d'énergie, de force et d'humour ont fait le tour de la planète. Plus que tout, le récit de sa détention bouleverse et interroge. Comment a-t-elle pu tenir cinq mois, pieds et poignets liés, yeux bandés, contrainte à chuchoter, autorisée à se laver une fois par mois seulement, où a-t-elle puisé cette ténacité, ce désir fou de vivre, cette patience à toute épreuve ? Alors qu'autour d'elle régnaient le silence et la nuit noire ... Ce mystère-là nous renvoie à celui de l'humain, dans toute sa dignité. A l'individu renvoyé aux richesses de sa seule mémoire et de sa vie intérieure, interdit de paroles. [...] » (Réforme du 16-22 juin -n° 3132, Editorial de N. Senneville-Leenhardt)
Appropriation	  	Découvrir le concept de résilience (Boris Cyrulnik) et s'interroger sur le rôle de la foi en situation de crise Premier temps : Présentation du concept de résilience que l'éthologue et neuropsychiatre Boris Cyrulnik a fait connaître en France (C51). Si la découverte du sens est vitale pour rebondir de nos échecs, comment exclure la dimension spirituelle de la vie ? La foi et la communauté des croyants ne sont-elles pas des « tuteurs » de la résilience ? (C52) Le petit plus : • Pour approfondir la réflexion sur le concept de résilience : L'exemple de la chanteuse Barbara, par B. Cyrulnik (C53). • Complément pour prolonger la réflexion sur le rôle de la foi : Le texte de Dietrich Bonhoeffer (cf. la prière ci-dessous). Deuxième temps : Extraits d'une émission de « Présence Protestante » sur Maïti Girtanner (Voir indications d'utilisation en C54) Contenu : En 1940, à l'âge de 18 ans, Maïti Girtanner, suisse et protestante par son père et française et catholique par sa mère, devient chef d'un réseau de clandestins rapportant directement au Général de Gaulle. Elle habite à la frontière de la zone libre, près de Poitiers, au bord de la Vienne, et passe dans sa barque des clandestins vers la zone libre. Pendant 3 ans, elle se joue ainsi des occupants de la Gestapo. En plus de la langue allemande, elle se sert de son talent de pianiste pour amener les nazis à libérer des jeunes collègues résistants. Lorsque son activité éclate au grand jour, elle est déportée dans un camp d'où on n'avait pas grand espoir de ressortir.

Vivre avec des blessures - Adultes (suite)

Appropriation	 	Un jeune médecin nazi fait des expérimentations sur elle et lui détruit une partie de son système nerveux. Quarante ans après, alors qu'elle a fait le deuil de sa carrière de pianiste ainsi que d'une vie de famille, son bourreau la retrouve, impressionnée par le témoignage de sa foi d'alors, dans le camp.... et finit par lui demander pardon. Pour elle, pardonner à son bourreau, c'est « un long cheminement (qu') il faut désirer longuement. Un désir qui est une grâce. » Débat : En appliquant le concept présenté par Cyrulnik, où la « résilience » se construit-elle chez Maïti Girtanner? Quelles en sont les ressources internes et externes? Quel est le rôle de la foi dans son parcours ? Comment son bourreau se situe-t-il et qu'est-ce qui le fait changer ? Troisième temps Chacun note pour soi des expériences de résilience personnelles. Sur quoi ce (ces) processus s'est-il (se sont-ils) appuyé(s) ?
	 	Prière Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême. Aussi a-t-il besoin d'êtres humains pour lesquels « toutes choses concourent au bien » (Rom 8, 28) Je crois que Dieu veut nous donner chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile la force de résistance dont nous avons besoin. Mais il ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur lui seul. Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée. Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions. Je crois que Dieu n'est pas une fatalité hors du temps, mais qu'il attend nos prières sincères et nos actions responsables et qu'il y répond. Dietrich Bonhoeffer, in : « Résistance et soumission » Genève, Labor et Fides 1973 Autre possibilité (<i>Si le texte de Bonhoeffer a déjà été étudié</i>) : Intercession pour les tortionnaires (C51) Chant : Ta paix, ô Christ (C50 - CD audio n° 58-59)

entrée



convictions

Entrée convictions

Introduction



Cette entrée se veut en continuité avec l'entrée historique et culturelle du thème 3 qui a soulevé la question : Quels sont les appuis intérieurs et extérieurs qui permettent de surmonter des situations de crise, de persévérer dans l'espérance et de rebondir avec un élan de vie nouveau ?

Les animations de l'entrée convictions sont centrées autour du thème de la confiance : Confiance en l'autre, confiance des autres à notre égard et, en dernière instance, la confiance en Dieu qui repose sur l'engagement de celui-ci vis-à-vis de l'être humain et dont témoigne le baptême. ■

La foi : une relation de confiance qui permet de rebondir - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		« Dieu m'entoure de son amour, même si je ne le vois pas. Il nous a donné son fils Jésus comme signe de son amour »
Accroche		Sensibiliser les enfants au fait qu'il y a des choses que l'on ne voit pas mais qui existent pourtant Y a-t-il des choses qu'on ne voit pas ? Bander les yeux des enfants. • Leur jouer un air de flûte : on l'entend • Mettre un Smarties dans leur bouche : on sent le goût • Leur faire sentir un parfum : on sent l'odeur • Leur faire une petite caresse sur la joue : on sent le toucher <i>Ces choses-là, on ne les voit pas et pourtant elles existent.</i>
Appropriation	 	Premier temps : Introduction L'amour des parents, est-ce qu'on le voit ? On le touche ? On le goûte ? Non, pourtant on sait qu'il existe. Quels sont les signes et les gestes qui nous montrent leur amour ? Dieu est là. On ne le voit pas, mais il nous aime et la Bible nous parle de son amour. Mais il y a un signe qui nous dit que Dieu nous aime et qu'il est toujours avec nous: c'est le baptême. Comment un baptême se déroule-t-il ? Ici on peut se servir de la brochure «Laura, Dieu t'aime » et « Le Baptême de Jules »(diffusé par Olivétan). Deuxième temps : Lien biblique On peut montrer le dessin d'enfants (C56) et raconter : Jésus a grandi et il est devenu un homme. Son cousin Jean- Baptiste baptise les gens dans la rivière Jourdain comme signe que Dieu les aime. Jésus vient vers lui et lui demande : Baptise-moi, c'est la volonté de Dieu. Il descend dans la rivière et se fait baptiser par Jean. Et lorsqu'il ressort de l'eau, une colombe vient se poser sur lui et, du ciel, une voix se fait entendre. Elle dit : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je mets toute ma joie. » Le signe que Dieu nous a donné de son amour, c'est son Fils Jésus. Nous pouvons lui faire confiance. Il est là quoi qu'il arrive. Activité manuelle : Dessin « de point en point » à partir de Matthieu 3, 13-17 (C57)

La foi : une relation de confiance qui permet de rebondir - Eveil biblique (suite)

Recueillement



Prière

Quand le soir, il fait trop noir,
 Quand j'allume dans le couloir,
 Seigneur, je suis
 Comme un oiseau dans ta main ;
 Avec toi, je ne crains rien.
 Et quand je suis tout blotti
 Au creux de mon petit lit,
 Seigneur, je suis
 Comme un oiseau dans ta main,
 Avec toi, je ne crains rien.

Ch. Gaud, « Comme un oiseau n°5 », Ed. Fleurus



Chant : Jésus grandissait (C58 et CD audio n° 60-61)

La foi : une relation de confiance qui permet de rebondir - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« La Bible nous invite à nous remettre avec confiance entre les mains de Dieu. »
Accroche		Faire confiance suppose une décision, de faire un pas Lecture d'image : Le dessin d'Ivan Steiger (C59) Laisser les enfants réagir spontanément sur l'attitude de l'homme et la signification possible de la main en pointillés. Le petit plus Jeu du mille-pattes : Porter un enfant collectivement sur les mains pour expérimenter l'importance du soutien (C60).
Appropriation	  	Premier temps : Regarder ses mains et prendre conscience de leur importance dans la communication • Chacun regarde ses mains : forme, taille, dos et intérieur de la main, avec ses lignes, cicatrices, traces... • Deux enfants se mettent ensemble pour comparer leurs mains : repérer les grandes différences • Quelle main appartient à qui ? Suspendre une couverture (p.ex. dans le cadre d'une porte), de sorte qu'une personne puisse se cacher derrière et montrer ses mains. Les enfants devinent à qui les mains appartiennent et disent pourquoi. • Que peut-on faire avec les mains ? • Quels gestes « qui parlent » peut-on faire avec les mains ? (saluer, encourager, alerter, caresser, bénir, mais aussi frapper...) Deuxième temps : Lien biblique <i>Où est-il question des mains de Dieu ? de Jésus ? Que font-elles ?</i> Les enfants se mettent en groupes. Un membre de chaque groupe tire un papier d'un panier sur lequel est marqué une référence biblique. Le groupe doit chercher la référence biblique (de préférence chaque enfant avec sa Bible, version français courant) : Ps 31, 6 ; Ps 37, 24b ; Ps 63, 9 ; Ps 73, 23 ; Ps 138, 7 ; Ps 139, 5 ; Es 41, 10 ; Mc 6, 5 ; Luc 23, 46 ; Mc 8, 23 ; Jn 10, 28 ; Jn 20, 27 ; Ac 8, 19 ; Hé 1, 10 Dans quel contexte est-il question des mains de Dieu ? de Jésus ? d'un prophète ? Que font les mains ? Chaque groupe lit ce qu'il a trouvé. Le catéchète écrit et classe les apports de chaque groupe pour favoriser le partage. Activité manuelle : Faire une grande fresque avec des mains peintes ou découpées dans des journaux pour montrer la différence entre les nombreuses mains et de leur expression; on peut aussi y mettre l'emprunte des mains de tout le monde pour symboliser la communion, la confiance, l'aide mutuelle et le secours de Dieu.

Recueillement



Seigneur,
Prends-nous par la main
Lorsque nous sommes perdus,
Relève-nous quand nous sommes découragés,
Protège-nous de ceux qui veulent
nous faire du mal.

Ta Parole est comme une main pour nous,
Elle nous apaise
Lorsque nous sommes en colère,
Elle nous console
Quand nous sommes tristes

Seigneur, tends ta main
Vers ceux qui sont seuls,
Défends ceux qui sont victimes d'injustices
Guide ceux qui cherchent un sens à leur vie
Prends leur main dans la tienne
Et apprends-leur la confiance en toi.

Rappelle-nous que nous sommes
Tes mains, partout où tu nous envoies
Pour annoncer ton amour, ta paix
Et la joie d'être tes enfants.



Chant : Prends ma main dans la tienne (C61)

La foi : une relation de confiance qui permet de rebondir - Adolescents

Construction de la rencontre avec les ados		« Sortir de la crise parce que quelqu'un nous fait confiance. »
Accroche		Lecture d'image pour parler de l'encouragement et de la confiance Premier temps : Lecture d'image en deux groupes Les membres du premier groupe reçoivent une photocopie de la photo (C62) et ceux du deuxième groupe le dessin d'Annie Vallotton (C63). Chaque groupe trouve un titre au dessin et 5 mots qui le caractérisent. Deuxième temps : Présentation des images en plénière D'abord, personne ne voit les images. Chaque groupe décrit son image à l'autre groupe qui ne l'a pas vue, avec des mots seulement. Le catéchète note les mots et surligne les mots communs. Ensuite, les groupes montrent leurs images et réagissent : • Est-ce que l'image présentée par l'autre groupe correspond à ce qu'ils ont imaginé. Trouvent-ils que les titres sont bien choisis ? • Quelles différences voient-ils entre les deux images ?
Appropriation	 	Premier temps : vidéo <i>Visionner une vidéo (proposition en C64) sur des jeunes en situation de crise (tentative de suicide, délinquance, fugue) qui reçoivent une aide censée leur permettre de trouver un sens à leur vie.</i> • Qu'est-ce qui permet aux jeunes de rebondir ? • De quelle manière la foi en Dieu s'exprime-t-elle chez ceux qui aident ? • Quelle est l'image de Dieu véhiculée par leur action ? Deuxième temps : Réflexion sur un texte de Dietrich Bonhoeffer (C65) <i>Rappeler que D. Bonhoeffer, pasteur et théologien allemand, membre de l'Eglise confessante, a été emprisonné par les nazis. Il a écrit ce texte en prison et fut exécuté par les nazis à cause de son engagement de résistant.</i> • Cette confession de foi personnelle de Bonhoeffer, est-elle plutôt encourageante ou non ? Pourquoi ? • Quel est le rapport entre Dieu et l'homme décrit dans ce texte ? • Quelle impression cet homme vous donne-t-il ? • Est-il confiant, résigné, engagé, naïf, mûr dans sa foi ?

La foi : une relation de confiance qui permet de rebondir - Adolescents (suite)		
Appropriation (suite)		Le petit plus : Faire un graffiti avec les mots qui aident à rebondir.
Recueillement		Prière Seigneur, tu m'as toujours donné le pain pour le lendemain, Et même pauvre, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours donné de la force pour le lendemain, Et même faible, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours donné la paix pour le lendemain, Et même quand j'ai peur, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours protégé dans les dangers, Et même quand je suis en danger, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours tracé la route du lendemain, Et même quand je ne trouve pas la route, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours envoyé ta lumière, Et même quand je suis dans l'obscurité, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours parlé au bon moment, Et même quand je ne t'entends pas, je crois en toi. Seigneur, tu as toujours été pour moi un ami fidèle, Et malgré ceux qui t'oublient, je crois en toi. Seigneur, tu as toujours tenu tes promesses, Et malgré ceux qui n'y croient pas, je crois en toi. Amen
		Musique : Aimer jusqu'à l'impossible de Tina Arena (paroles en C66)



Faire un graffiti avec les mots qui aident à rebondir.



Seigneur, tu m'as toujours donné
le pain pour le lendemain,
Et même pauvre, je crois en toi.
Seigneur, tu m'as toujours donné
de la force pour le lendemain,
Et même faible, je crois en toi.
Seigneur, tu m'as toujours donné
la paix pour le lendemain,
Et même quand j'ai peur, je crois en toi.
Seigneur, tu m'as toujours protégé
dans les dangers,
Et même quand je suis en danger, je crois en toi.
Seigneur, tu m'as toujours tracé
la route du lendemain,
Et même quand je ne trouve pas la route,
je crois en toi.
Seigneur, tu m'as toujours envoyé ta lumière,
Et même quand je suis dans l'obscurité,
je crois en toi.
Seigneur, tu m'as toujours parlé au bon moment,
Et même quand je ne t'entends pas, je crois en toi.
Seigneur, tu as toujours été pour moi
un ami fidèle,
Et malgré ceux qui t'oublient, je crois en toi.
Seigneur, tu as toujours tenu tes promesses,
Et malgré ceux qui n'y croient pas, je crois en toi.
Amen



Musique : Aimer jusqu'à l'impossible de Tina Arena (paroles en C66)

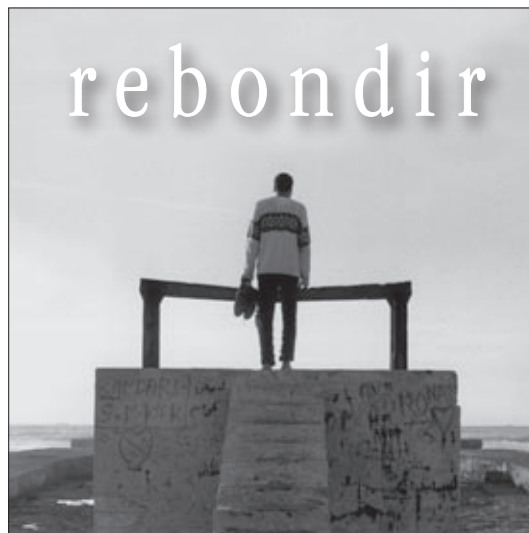
La foi : une relation de confiance qui permet de rebondir - Adultes

Construction de la rencontre avec les adultes		« Réfléchir sur la foi comme moteur pour rebondir. Lecture commentée de la Passion par Maïti Girtanner »
Accroche		Premier temps : Rappel des éléments principaux du concept de résilience : « Ainsi la résilience décrit les phénomènes permettant de se construire une vie épanouie et réussie en dépit d'un vécu d'adversité majeure. » La résilience met en avant les capacités adaptatives et évolutives des femmes et des hommes. Les personnes « résilientes » font face aux traumatismes de leur vie en puisant dans leur propre potentiel de créativité et d'adaptation. En dehors des circuits d'aide sociale la plupart du temps, ces personnes « tricotent » leur résilience avec patience et ténacité à la recherche de gestes de solidarité. Ainsi, la résilience ne se construit pas seulement à l'intérieur de la personne, ni exclusivement grâce à son entourage, mais par un entremailage serré entre les deux. Les facteurs de résilience procèdent donc à la fois du ressort psychologique et social. Les mécanismes psychologiques d'adaptation des résiliants incluent tout à la fois l'humour, l'imagination, la créativité, l'investissement affectif, l'idéalisme, l'engagement, l'altruisme... Deuxième temps : Rappel du parcours de l'ancienne résistante Maïti Girtanner : En 1940, à l'âge de 18 ans, Maïti Girtanner, Suisse et protestante par son père, Française et catholique par sa mère, devient chef d'un réseau de clandestins rapportant directement au Général de Gaulle. Elle habite à la frontière de la zone libre, près de Poitiers, au bord de la Vienne, et passe dans sa barque des clandestins vers la zone libre. Pendant 3 ans, elle se joue ainsi des occupants de la Gestapo. En plus de la langue allemande, elle se sert de son talent de pianiste pour amener les nazis à libérer des jeunes collègues résistants. Lorsque son activité éclate au grand jour, elle est déportée dans un camp d'où on n'avait pas grand espoir de ressortir. Un jeune médecin nazi fait des expérimentations sur elle et lui détruit une partie de son système nerveux. Quarante ans après, alors qu'elle a fait le deuil de sa carrière de pianiste ainsi que d'une vie de famille, son bourreau la retrouve, impressionnée par le témoignage de sa foi d'alors, dans le camp.... Et lui demande pardon. Pour elle, pardonner à son bourreau, c'est « un long cheminement (qu') il faut (le) désirer longuement. Un désir qui est une grâce. »
Appropriation	 	Premier temps : Extraits d'une émission de « Le Jour du Seigneur » sur Maïti Girtanner (C67) (cassette vidéo diffusée par « Voir et Dire » 45 bis, rue de la Glacière 75013 Paris Tél. 01 44 08 88 78 ; réf. EDV747 ; durée totale 52 min.) Visionner la cassette à partir de 02640 (début de la partie : lecture biblique commentée) Deuxième temps: Débat Quels sont les « lieux » de résistance dans la vie de Maïti Girtanner ?

La foi : une relation de confiance qui permet de rebondir - Adultes (suite)

Appropriation (suite)		• Quel rôle a la Bible dans sa vie ? • Comment relit-elle sa vie à partir des textes de la Passion ? • Comment décrit-elle sa foi ? • Qui est Dieu pour elle ?
Recueillement		Prière Seigneur, tu m'as toujours donné le pain pour le lendemain, Et même pauvre, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours donné de la force pour le lendemain, Et même faible, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours donné la paix pour le lendemain, Et même quand j'ai peur, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours protégé dans les dangers, Et même quand je suis en danger, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours tracé la route du lendemain, Et même quand je ne trouve pas la route, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours envoyé ta lumière, Et même quand je suis dans l'obscurité, je crois en toi. Seigneur, tu m'as toujours parlé au bon moment, Et même quand je ne t'entends pas, je crois en toi. Seigneur, tu as toujours été pour moi un ami fidèle, Et malgré ceux qui t'oublient, je crois en toi. Seigneur, tu as toujours tenu tes promesses, Et malgré ceux qui n'y croient pas, je crois en toi. Amen  Chant : Mon seul abri, c'est toi (C69 et CD audio n° 64-65)

entrée



culturelle

Entrée culturelle

Introduction :

la prière comme lieu de renouvellement de la relation à Dieu

Quand Jésus incite ses disciples à prier pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation (Luc 22, 39-46), que veut-il dire par « prier » et en quoi la prière sauverait-elle celui qui prie de la « tentation » ? L'évangéliste Luc, cherche à répondre à ces questions en tirant du récit de la prière de Jésus au Mont des Oliviers un exemple pour les disciples.

Initialement, la prière de Jésus ne résonne pas autrement que le cri du condamné à mort qui supplie Dieu pour qu'il l'arrache à l'épreuve de la mort en changeant son destin. Dans cette prière de demande, Jésus met toute son existence devant Dieu en exposant sa peur et en disant son humanité.

Mais quasi immédiatement, la prière termine sur une toute autre tonalité : Jésus est prêt à accepter ce qui arrivera par la volonté de Dieu. Il s'abandonne entre les mains du Père.

Comment en est-il arrivé là ? Le texte ne dit

rien sur la durée de la prière, ni sur le comment du basculement de la demande de Jésus, transformée en consentement à la volonté du Père. Certaines traductions suggèrent, par des points de suspension, l'espace et le temps d'un cheminement dans la relation à Dieu. Le théologien et psychanalyste Jean Ansaldi parle de la prière de demande comme d'« un combat qui suppose temps et patience » (in : Jean Ansaldi, *Le combat dans la prière- de l'infantile à l'esprit d'enfance*, Ed. du Moulin 2001). Ainsi la prière peut devenir un espace d'intimité avec Dieu où se renouvelle la confiance, de sorte que le priant se reconnaît enfant de Dieu. Sa demande initiale peut alors se modifier en désir de la présence de Dieu : « Que ta volonté soit faite. »

La prière à l'exemple de Jésus dans le jardin de Gethsémani s'avère ainsi être un lieu de maturation pour la foi et de renouvellement de la relation à Dieu. ■

La prière : un dialogue avec Dieu qui nous change - Eveil biblique		
Construction de la rencontre avec les petits		« Dieu m'écoute, je peux tout lui dire dans la prière »
Accroche		Partage d'expérience sous forme de jeu de rôle: Le soir, quand tu te couches, que ressens-tu ? Faire parler les enfants de leurs expériences différentes (peur du noir, envie que les parents restent, colère, etc.)
Appropriation	 	Premier temps : Réfléchir aux différents types de prière Proposition d'introduction sur la prière : Être fatigué, content, triste, joyeux, en colère, avoir peur. Tout cela, Jésus le connaît très bien, il a eu peur lui aussi, il a pleuré quand il était triste... C'est pourquoi il nous a dit que lorsque nous sommes tristes, nous pouvons en parler avec lui et lui demander de nous consoler. Parler à lui de tout ce que nous avons sur le cœur s'appelle prier. Comme Jésus est le fils de Dieu, nous pouvons être sûr que Dieu entend notre prière et nous apporte son aide. La prière nous rend confiant et nous permet de nous endormir tranquillement et de nous réveiller sereinement pour commencer la journée. Distinguer différents types de prière : Qu'est-ce qu'on peut dire à Dieu ? Le catéchète structure les réponses : Merci ! Pardon ! S'il te plaît ! Chercher ensemble des exemples pour dire merci, s'il te plaît ou pardon. Lien biblique (version français fondamental): Phil. 4, 6ss (C70) Deuxième temps : Activité manuelle, Jean qui dort Construction d'un bonhomme de prière en papier, que l'enfant peut suspendre à côté de son lit. Matériel : Photocopie des deux modèles (C71-C72), des crayons de couleur, de la laine, des ciseaux et de la colle. A préparer à l'avance : Photocopier les deux modèles, « Jean qui rit » et « Jean qui dort » et reproduire la forme des deux « Jean » sur des cartons de couleur claire pour chaque enfant. Les découper grossièrement. A faire sur place : Les enfants découpent les modèles, les colorient et collent les deux « Jean » ensemble. Entre les deux pièces, ils peuvent glisser des morceaux de laine en guise de cheveux. Faire un trou en haut de la tête du personnage et y passer un fil afin que les enfants puissent le suspendre.



« Dieu m'écoute,
je peux tout lui dire dans la prière »



Faire parler les enfants de leurs expériences différentes
(peur du noir, envie que les parents restent, colère, etc.)



A faire sur place : Les enfants découpent les modèles, les colorient et collent les deux « Jean » ensemble. Entre les deux pièces, ils peuvent glisser des morceaux de laine en guise de cheveux. Faire un trou en haut de la tête du personnage et y passer un fil afin que les enfants puissent le suspendre.

La prière : un dialogue avec Dieu qui nous change - Eveil biblique (suite)

Recueillement		Chant à apprendre pour le coucher : le dernier couplet de Oh que ta main paternelle (C73, CD audio n°66-67) Seigneur, j'ai fait ma prière, sous ton aile je m'endors, Heureux de savoir qu'un père Plein d'amour veille sur moi.
		Prière Seigneur Jésus Avec toi, je veux faire silence Sans bruit, sans bruit, me voici. Je vais prier de tout mon cœur Pour mes parents, pour mes amis Pour tous les habitants de la terre. Seigneur Jésus, Avec toi Je veux faire silence Sans bruit, sans bruit, Me voici. Eveil, Présentation de 12 célébrations pour enfants de 3-6 ans et leurs parents, C-L. Noir-Balmas, AREC, Lausanne 1988 Un temps de silence après la prière permettra aux enfants de s'exprimer, s'ils le souhaitent.

La prière : un dialogue avec Dieu qui nous change - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« Prier est se mettre devant Dieu, chacun et tous ensemble, pour parler avec lui. »
Accroche		Jeu pour découvrir les différentes attitudes de prière Répartir les enfants en groupes de 3-5. Les catéchètes lisent des extraits des psaumes suivants et demandent aux enfants de repérer, en les imitant, les attitudes de prière : • Ps 95, 6 se courber, s'agenouiller ; • Ps 29, 2 se prosterner ; • Ps 88, 10 mains ouvertes devant Dieu ; • Ps 28, 2 lever les mains ; • Ps 47, 2 battre des mains ; • et l'attitude courante qui date du 5^e siècle : joindre les mains.
Appropriation	  	Premier temps : Réflexion sur les différents types de prière S'il y a des postures et attitudes différentes, elles expriment des types de prière avec des contenus différents. 1. Demander aux enfants ce qu'on dit dans une prière pour leur faire découvrir les 3 grandes catégories : Merci, Pardon, S'il te plaît. 2. On écoute ensemble trois prières dans la version en français fondamental pour les classer en fonction de leur contenu. Ps 95 (C74) Prière des enfants cubains (C75) Ps 22 (C76) Deuxième temps : Découvrir que le Notre Père contient toutes les prières Distribuer les dominos (C77 ; de préférence déjà découpé) à des groupes de deux enfants pour que les enfants reconstituent le Notre Père. Ils repèrent les différents types de prière contenus dans le Notre Père. Mise en commun : Les enfants présentent ce qu'ils ont trouvé. Pourquoi commençons-nous cette prière en disant « Notre Père » ? Le « Notre Père » signifie que nous sommes frères et sœurs en Jésus Christ. Dieu est notre Père commun et il a dit que là où deux ou trois sont réunis en son nom, qu'il est au milieu d'eux. Troisième temps : Ecrire ensemble une prière contenant, dans l'ordre : 1. Remerciements 2. Pardon 3. S'il te plaît (prière pour les autres)

La prière : un dialogue avec Dieu qui nous change - Ecole biblique (suite)		
Appropriation		Faire éventuellement remarquer aux enfants que cet ordre correspond au déroulement du culte et qu'il a tout son sens : 1. Du fait qu'en tant que créateur Dieu est à l'origine de tout et qu'il a, de son initiative, cherché la relation avec l'homme, nous pouvons le remercier pour ce qu'il nous donne encore tous les jours. 2. Par la suite, c'est l'homme qui s'est éloigné de la volonté de Dieu. Nous continuons à faire beaucoup de choses qui nous séparent de Dieu parce qu'elles vont à l'encontre de son commandement d'amour. C'est pourquoi nous lui demandons Pardon. 3. Pardonnés, nous remettons de nouveau tout entre les mains de Dieu, notre propre vie comme celle des autres, en lui demandant de nous rendre capables de faire sa volonté. Noter les intentions de prière sur une grande feuille que l'on gardera pour une autre séance d'école biblique ou un culte. Le petit plus Traduire ensemble le Notre Père pour nous aujourd'hui. La prière ci-dessous pour le temps de recueillement en est un exemple. Activité manuelle : La main de la prière (C78-C80) Elle indique les différents aspects de la prière : louange, remerciements, pardon, intercession, offrande et en donne des exemples avec les psaumes.
Recueillement		Prière Dieu, notre Père, Tu es avec chacun de nous. Chacun dira : Tu es vraiment Dieu. Fais venir ton règne d'amour et de joie. Aide-nous à vivre avec amour et joie, C'est ta volonté, partout. Donne-nous le pain Dont nous avons besoin chaque jour. Pardonne nos fautes. Nous voulons aussi pardonner Les fautes aux autres. Ne nous abandonne pas Dans les moments de tentation, épreuves, souffrances Mais délivre-nous du mal, de l'égoïsme. Empêche-nous de ne penser qu'à nous-mêmes Car tu règnes avec amour, Ta puissance est pour le bien, et la vie Et ta gloire est notre joie, pour toujours. C'est vrai. Chant : Joie pour des soeurs pour des frères (C81, CD audio 68-69)

Elle indique les différents aspects de la prière : louange, remerciements, pardon, intercession, offrande et en donne des exemples avec les psaumes.

C'est vrai.



(C81, CD audio 68-69)

La prière : un dialogue avec Dieu qui nous change - Adolescents

Construction de la rencontre avec les ados		« La prière, un dialogue avec Dieu qui nous change »
Accroche	 	Réflexion sur une prière de demande Premier temps : Les jeunes regardent silencieusement les dessins (XXX) pendant quelques minutes. Deuxième temps : Leur faire chercher et lire à haute voix dans leur bibles Matthieu 7, 7 : « Demandez et vous recevrez, ... » Les laisser exprimer le lien entre dessin et verset biblique, les différences, contradictions... <i>(Ne pas anticiper le travail théologique de ce texte qui se fera par la suite.)</i>
Appropriation		Premier temps : Travail sur le sens de la prière de demande Les fils conducteurs pour la réflexion sur la prière de demande sont Matthieu 6, 10 « Fais que ta volonté se réalise sur la terre comme dans le ciel. (Notre Père) et chap. 7, 8 « Oui, celui qui demande reçoit. Celui qui cherche trouve. Et si quelqu'un frappe à la porte, on lui ouvre. » • Qu'est-ce que l'exaucement de la prière ? (« Exaucer » vient du latin « exaudire », écouter les prières, « exalter en réalisant le vœu »). • Quelle est le lien entre la demande humaine et la réponse de Dieu ? Cela revient à ce demander à quoi sert la prière: est-ce un moyen pour arriver à nos propres fins ? Ou autre chose ? • Que se passe-t-il dans la prière pour celui qui prie ? <i>(Aide à la réflexion théologique sur la prière de demande et la volonté de Dieu en C83)</i> Deuxième temps : Travail sur des exemples de prière de demande : Se répartir en 4 groupes et distribuer un exemple par groupe. • Texte 1 : Prière d'un groupe de jeunes handicapés (C84) • Texte 2 : Prière de Sojourner Truth, née esclave au dernier siècle aux Etats-Unis (C85) • Texte 3 : L'exemple de Martin Luther King (C86) • Texte 4 : L'histoire du médecin Paul (C87) Echange, dans chaque groupe, à partir des questions-clés suivantes : • Quelle est la demande exprimée ? • Comment est-elle exprimée ? • Quelle est l'attitude du priant par rapport à Dieu ? • Est-ce que sa prière est exaucée ? • Quelle est la réponse de Dieu perçue par le priant ? • Quelle est la réaction du priant ? • Comment décririez-vous sa relation à Dieu ? • Quel est l'impact de la prière sur la vie du priant ?

La prière : un dialogue avec Dieu qui nous change - Adolescents (suite)		
Appropriation (suite)		Expression créative Chaque groupe cherche à exprimer l'expérience de la prière sur laquelle il a travaillé, à l'aide de dessins, collages, sketches ou un mime. L'important est ce qui se passe dans la prière pour le priant. En plénière, présentation mutuelle, d'abord sans commentaire, des quatre exemples de prière sous la forme créative que les groupes ont choisie. Puis remarques, questions et commentaires.
		Le petit plus Travail biblique sur la prière pour cerner le « déplacement » de la demande de Jésus dans sa prière au Jardin des Oliviers (Luc 22, 39-46). Le catéchète lit la prière de Jésus lentement à haute voix. Il ne s'agit pas d'en analyser le détail, mais d'en relever l'aspect essentiel en rapport avec la question centrale de l'exaucement : <i>Pour ceux qui veulent aller plus loin dans l'analyse de la prière de Jésus, voir C89 et, l'animation adultes, C92-C94.</i> • Qu'est-ce qui « se passe » dans la prière de Jésus ? • Quelle relation unit Jésus à son Père ? • Est-ce que c'est cette relation qui lui permet de faire sienne la volonté de ce dernier ? <i>On peut souligner que la prière ne nécessite pas un savoir-faire et qu'elle peut être un cri, un balbutiement. Là où l'on touche à nos limites d'expression, la prière est néanmoins entendue, grâce à l'action du Saint Esprit qui « lui-même intercède » pour nous (Rom. 8, 26).</i>
Recueillement	 	Chant : Tournez les yeux vers le Seigneur (C89-C90, audio 70-71) Prière Dieu arc-en-ciel Dieu un peu fou, qui nous appelle à l'amour, Nous voulons te dire « notre père », Toi le père de tous ceux et celles qui luttent Pour faire éclater la solidarité, la justice... Toi le père que nous voudrions pour tous nos ami(e)s, Ton nom est sanctifié par ceux et celles Qui travaillent jour et nuit afin que disparaissent L'ignorance, la maladie, l'exploitation, la persécution...

Appropriation (suite)



Expression créative

Chaque groupe cherche à exprimer l'expérience de la prière sur laquelle il a travaillé, à l'aide de dessins, collages, sketches ou un mime. L'important est ce qui se passe dans la prière pour le priant.

En plénière, présentation mutuelle, d'abord sans commentaire, des quatre exemples de prière sous la forme créative que les groupes ont choisie.

Puis remarques, questions et commentaires.



Le petit plus

Travail biblique sur la prière pour cerner le « déplacement » de la demande de Jésus dans sa prière au Jardin des Oliviers (Luc 22, 39-46).

Le catéchète lit la prière de Jésus lentement à haute voix. Il ne s'agit pas d'en analyser le détail, mais d'en relever l'aspect essentiel en rapport avec la question centrale de l'exaucement :

Pour ceux qui veulent aller plus loin dans l'analyse de la prière de Jésus, voir C89 et, l'animation adultes, C92-C94.

- Qu'est-ce qui « se passe » dans la prière de Jésus ?
- Quelle relation unit Jésus à son Père ?
- Est-ce que c'est cette relation qui lui permet de faire sienne la volonté de ce dernier ?

On peut souligner que la prière ne nécessite pas un savoir-faire et qu'elle peut être un cri, un balbutiement. Là où l'on touche à nos limites d'expression, la prière est néanmoins entendue, grâce à l'action du Saint Esprit qui « lui-même intercède » pour nous (Rom. 8, 26).



Chant : Tournez les yeux vers le Seigneur (C89-C90, audio 70-71)



Prière

Dieu arc-en-ciel

Dieu un peu fou, qui nous appelle à l'amour,

Nous voulons te dire « notre père »,

Toi le père de tous ceux et celles qui luttent

Pour faire éclater la solidarité, la justice...

Toi le père que nous voudrions pour tous nos ami(e)s,

Ton nom est sanctifié par ceux et celles

Qui travaillent jour et nuit afin que disparaissent

L'ignorance, la maladie, l'exploitation, la persécution...

Recueillement

La prière : un dialogue avec Dieu qui nous change - Adolescents (suite)

Recueillement
(suite)



Par ceux et celles qui donnent un peu de leur temps
Pour changer les conditions de vie dans le quartier,
Les conditions de travail dans l'entreprise,
Au bureau, à la ferme, où à l'école,
Pour refuser le chômage et partager l'emploi.
Que ton règne vienne, et qu'il vienne pour tous !
Donne-nous aujourd'hui et chaque jour notre pain,
Ce pain trop rare, confisqué par une minorité,
Et insuffisant pour les trois quarts de l'humanité ;
Le pain d'un travail, d'une véritable formation,
Le pain d'une vraie vie, pour tous et toutes.

Et pardonne-nous, Seigneur,
Tous ces cris que nous n'entendons pas,
Toutes ces injustices contre lesquelles
Nous ne faisons rien,
Tous ces sourires que nous ne voyons pas.
Ne nous laisse pas succomber dans la tentation
De baisser les bras à la première contrariété,
De fermer la porte sur notre petit bonheur,
De croire que l'avenir est sans issue
Pour tous ses enfants en difficultés,
Et ces adultes au chômage et sans espoir,
De croire que la violence, le racisme et l'intolérance
Sont des solutions à tous nos problèmes.

Délivre-nous du mal qui, au fond de nous-mêmes,
Nous invite à vivre notre vie en la gardant pour nous,
Quand toi, tu nous pousses à la partager.
Donne-nous cet enthousiasme qui engendre un monde
plus beau.

Extrait de : Dieu Rock'n'roll.

Autre prière possible : Ne plus se tourmenter, C91

Construction de la rencontre avec les ados		« La prière comme lieu de ressourcement et de transformation. Approche psychanalytique. »
Accroche		Projection du tableau « Le Jardin des Oliviers » de Joël BARBIERO (C95) et lecture, par le catéchète, de la méditation à partir de l'œuvre (C96).
Appropriation	 	Premier temps : Partage sur le texte biblique Lire d'abord, par deux ou trois, ou tous ensemble si le groupe ne dépasse pas 10 personnes le texte de Luc 22.39-46. Voici des pistes pour aider cette lecture. • Noter les mouvements, les lieux, d'après le texte : ceux qui relèvent de l'habituel et ce qui relève du moment particulier vécu par Jésus et ses disciples. • Ce récit est encadré, dans l'évangile de Luc, par une parole adressée aux disciples (v.40 et v.46) : quels sont les mots que l'on retrouve ? Quelle(s) clé(s) donnent-ils pour lire ce passage ? A quel autre épisode de la vie de Jésus renvoient-ils ? • Quelles sont les différentes personnes nommées par le texte ? Qui parle ? Qui agit ? • Quels combats se jouent ? • Quel(s) déplacement(s) le texte note-t-il dans l'attitude de Jésus ? celle des disciples ? • Comment expliquer que l'apparition de l'ange ne calme pas l'angoisse ? • Vous pouvez lire Luc 3.21-22 et Luc 4.1-13 : y a-t-il des analogies ? des différences ? Deuxième temps : Relecture de la prière de Jésus à partir du texte du théologien et psychanaliste protestant Jean Ansaldi Distribuer à chaque participant le texte (C97) et comparer cette lecture avec celle qui a été faite. Qu'est-ce qui se rejoint ? Qu'est-ce qui ouvre de nouvelles perspectives ? (Les questions en C98 peuvent aider à la lecture du texte.) Pour préparer cette réflexion et animer la séance, l'animateur se servira de l'analyse proposée en C99. Ensuite, échange plus personnel sur le sens et l'importance de la prière pour chacun.

Recueillement		Prière : Avec fond musical et en visionnant de nouveau le tableau De bons esprits... De bons esprits me cernent en silence, me gardent et me consolent sans repos. Passons ces jours prochains en leur présence, Ouvrons ainsi la porte à l'An nouveau. L'ancien est encore là, qui nous oppresse. Les temps nous pèsent en un bien lourd fardeau. De nos âmes alertées écarte la tristesse, Seigneur, et sauve ton troupeau. Si c'est la lourde coupe amère qui passe, Emplie de sombres peines jusqu'à ras-bord, Nous prendrons sans trembler ce signe de Ta grâce Et nous ne craignons ni la haine, ni la mort. Mais si Ta main vient éclairer nos routes D'un bon soleil, d'un grand rayon de joie, Si Ton présent vient balayer nos doutes, Mon passé pourra s'éclairer de Toi. Les reflets doux et chauds de la lumière, Dont Tes fanaux ont ponctué le soir, Peut-être un jour vont éclairer la terre Et guideront nos pas vers les revoirs. Si le silence autour de nous s'installe, Fais-nous entendre les multiples voix Du monde autour de nous, et l'intervalle Fera monter nos chants jusqu'à Toi. De bons esprits nous entourent et nous gardent. Nous attendons en paix ce qui advient. Dieu et ses anges, pour nous, montent la garde Soir et matin - quand le soleil revient. (Dietrich Bonhoeffer, trad. J.P. Haas) Autre prière possible : (C101) Chant : Nous venons près de toi (C102 - CD audio 72-73) (d'après un poème de D. Bonhoeffer)
----------------------	---	--

les animations intergénération pour la journée paroissiale de rentrée
se trouvent sur le CDrom, C103 à C115.

